

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences
Financières et Comptabilité**

Spécialité : FINANCE D'ENTREPRISE

THEME :

**L'ANALYSE FINANCIERE, UNE DEMARCHE PERMETTANT
D'APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE
FINANCIERES DE L'ENTREPRISE**

Cas : SARL ZINE FOOD

Elaboré par :

Melle HIMRANE FATMA

Encadré par :

Mme BOUBRIT RACHIDA

Lieu du stage : SARL ZINE FOOD à ROUIBA

Période du stage : du 26 Février au 02 Mai 2017

2016/2017

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

**Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences
Financières et Comptabilité**

Spécialité : FINANCE D'ENTREPRISE

THEME :

**L'ANALYSE FINANCIERE, UNE DEMARCHE PERMETTANT
D'APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE
FINANCIERES DE L'ENTREPRISE**

Cas : SARL ZINE FOOD

Elaboré par :

Melle HIMRANE FATMA

Encadré par :

Mme BOUBRIT RACHIDA

Lieu du stage : SARL ZINE FOOD à ROUIBA

Période du stage : du 26 Février au 02 Mai 2017

2016/2017

Remerciement

Tout d'abord je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à Dieu.

Je tiens à remercier très chaleureusement mon encadreur Mme **BOUBRIT RACHIDA** pour sa disponibilité et son écoute tout au long de la réalisation de ce travail.

Mes remerciements s'adressent à mon maître de stage **Mr OUKAS YUCEF** comptable au sein de ZINE FOOD, pour son accueil, son orientation et ses remarques

Je remercie également **Mr EL HADI** qui m'a permis d'intégrer ZINE FOOD afin d'effectuer mon stage pratique.

J'adresse mes remerciements à tous les professeurs de l'Ecole Supérieure de Commerce pour leur encouragement et leur soutien.

Je tiens notamment à remercier ma famille et l'ensemble de mes amis pour leur soutien.

Enfin je remercie toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert et une immense joie que je dédie ce travail :

A mes chers parents qui m'ont soutenu tout au long de ma vie

A mes deux sœurs et mes deux frères pour leur motivation, aide et encouragement.

A tous mes nièces et mon neveu à qui je souhaite un avenir plein de réussite

A mon amie AMINA pour sa précieuse aide et encouragement

A HIND qui était l'amie et la sœur tout au long de notre cursus universitaire

A tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

Remerciements	
Dédicace	
Liste des abréviations	I
Liste des tableaux	II
Liste des figures.....	III
Liste des annexes	IV
Résumé	V
Introduction générale.....	A-D
CHAPITRE 01: Notions et concepts de base de l'analyse financière	01
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière.....	02
Section 02 : L'information financière	13
Section 03 : Notions de base la performance financière	25
CHAPITRE 02: La démarche de l'analyse financière pour apprécier la situation et la performance financière de l'entreprise	34
Section 01 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise.....	36
Section 02 : L'analyse de la situation financière et de l'équilibre financier	47
Section 03 : L'analyse par les flux	58
CHAPITRE 03: Analyse financière de la SARL ZINE FOOD	66
Section 01 : La présentation générale de l'entreprise	68
Section 02 : La direction d'accueil	75
Section 03 : L'analyse financière – société ZINE FOOD.	80
Conclusion générale	100
Bibliographie.....	106
Annexes.....	108

Liste des abréviations

Liste des abréviations

AC	Actif Courant
ANC	Actif Non Courant
BFR	Besoin en Fond de Roulement
CA	Chiffre d'Affaires
CAF	Capacité d'AutoFinancement
DA	Dinar Algérien
DLMT	Dettes à Long et Moyenne terme
EBE	Excédent Brut d'Exploitation
FR	Fonds de Roulement
HT	Hors Taxe
IAS	International Accounting Standards
IBS	Impôts sur Bénéfice des Sociétés
IFRS	International Financial Reporting Standards
RE	Rentabilité Economique
RF	Rentabilité Financière
RN	Résultat Nette
SARL	Société A Responsabilité Limitée
SCF	Système Comptable Financier
SIG	Soldes Intermédiaire de Gestion
TFT	Tableau des Flux de Trésorerie
TN	Trésorerie Nette
VA	Valeur Ajoutée

LISTE DES TABLEAUX

Liste des tableaux

Tableau	Intitulé	Page
Tableau 01	Principales étapes d'une analyse financière	11
Tableau 02	Calcul de la CAF	46
Tableau 03	Tableau des flux de trésorerie synthétique	59
Tableau 04	Fiche identité de ZINE FOOD	69
Tableau 05	Analyse de dysfonctionnement de la division comptabilité	79
Tableau 06	Analyse de la croissance	82
Tableau 07	Calcul des marges	84
Tableau 08	Analyse de la CAF	88
Tableau 09	Ratios de structure d'actif	90
Tableau 10	Ratios de structure de passif	92
Tableau 11	Calcul des indicateurs de l'équilibre financier	93
Tableau 12	Calcul des ratios de liquidité	94
Tableau 13	Rentabilité d'actif	95
Tableau 14	Rentabilité des capitaux engagés	96
Tableau 15	Flux de trésorerie	97

Liste des figures

Liste de figures

Figures	Intitulé	Page
Figure 01	Les trois pôles principaux de l'analyse financière	9
Figure 02	La variation de la trésorerie	23
Figure 03	Les quatre piliers de la performance organisationnelle	26
Figure 04	Les sources de la performance	29
Figure 05	Le fonds de roulement dans la vision du bilan financier	48
Figure 06	L'organigramme de ZINE FOOD	74
Figure 07	L'organigramme de direction finance et comptabilité	76
Figure 08	L'évolution du chiffre d'affaires	82
Figure 09	La comparaison de l'actif avec le chiffre d'affaires	83
Figure 10	L'évolution de la valeur ajoutée	85
Figure 11	L'excédent brut d'exploitation	86
Figure 12	L'évolution de résultat d'exploitation	87
Figure 13	La capacité d'autofinancement	89
Figure 14	Les indicateurs de l'équilibre financiers	94

Liste des annexes

Liste des annexes

Annexe	Intitulé
Annexe 01	Actif du bilan
Annexe 02	Passif du bilan
Annexe 03	Compte de résultat par nature
Annexe 04	Compte de résultat par fonction
Annexe 05	Tableau des flux de trésorerie (méthode directe)
Annexe 06	Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)
Annexe 07	Actif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2014
Annexe 08	Passif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2014
Annexe 09	Compte de résultat de ZINE FOOD 31 / 12 / 2014
Annexe 10	Tableau des flux de trésorerie de ZINE FOOD 31 /12 /2014
Annexe 11	Actif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2015
Annexe 12	Passif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2015
Annexe 13	Compte de résultat de ZINE FOOD 31 / 12 / 2015
Annexe 14	Tableau des flux de trésorerie de ZINE FOOD 31 /12 /2015
Annexe 15	Actif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2016
Annexe 16	Passif du bilan de ZINE FOOD 31 / 12 / 2016
Annexe 17	Compte de résultat de ZINE FOOD 31 / 12 / 2016
Annexe 18	Tableau des flux de trésorerie de ZINE FOOD 31 /12 /2016

RESUME

Résumé

Notre objectif à travers cette thèse est de présenter le concept et la pratique de **l'analyse financière** de l'entreprise avec pour souci d'attirer l'attention sur les avantages et les bénéfices qui peuvent en découler.

Pour ce faire nous avons tenté d'approcher le sujet par une revue théorique : nous avons essayé d'acquérir tout au long de cette recherche les notions fondamentales de **l'analyse financière** mais aussi de la **performance financière** et de **l'équilibre financier**, puis nous nous sommes penchés sur la démarche à suivre afin de procéder à l'analyse, ensuite nous avons essayé de voir son champ d'application à travers notre cas pratique en tentant de mettre en place une méthode concrète et pratique pour appliquer **l'analyse financière** à l'organisation.

Mots clés : Analyse financière, équilibre financier, performance financière.

Abstract

Our objective in this thesis is to present the concept and the practice of the **financial analysis** of the company with the aim of drawing attention to the benefits that can arise.

To do this, we tried to approach the subject by a theoretical review: We have tried to acquire, throughout this research, the fundamental notions of **financial analysis** but also of **financial performance** and **financial equilibrium**. We have studied the approach to be followed to carry out the analysis, and then we tried to see its scope through our practical case by attempting to put in place a concrete and practical method for applying the **financial analysis** to the organization.

Key words: Financial analysis, financial equilibrium, financial performance.

*Introduction
générale*

INTRODUCTION GENERALE

Les entreprises quelles que soit leur nature, commerciale ou industrielle ou de service, occupent une place de plus en plus grande dans le débat économique et social. Leur développement et leur succès participe inévitablement au développement des économies nationales.

Or, ces entreprises se retrouvent aujourd'hui confrontées à un environnement fortement concurrentiel auquel toute entreprise doit y faire face ; C'est pour cela que l'avenir des entreprises dépendra principalement de l'aptitude des dirigeants à mieux gérer.

De même une bonne gestion de l'entreprise suppose une mobilisation des ressources financières adaptées aux besoins de ses activités. Ces ressources doivent être utilisées avec efficacité afin de générer des profits qui permettront à l'entreprise non seulement de rembourser ses dettes éventuelles, d'accroître ses investissements et d'évoluer.

Comme dans toute activité humaine, la logique impose d'analyser d'abord la situation avant d'agir. Dans l'entreprise, cet état des lieux constitue le diagnostic. Il peut être mené au plan financier, il s'agit de l'analyse financière. Cette dernière s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise et constitue un volet important du diagnostic d'ensemble. Il a un rôle d'information et de communication, permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement.

Il est donc indispensable que les dirigeants disposent d'indicateurs de gestion qui les renseignent sur la situation financière de l'entreprise (bilan et tableau des flux de trésorerie) ainsi que sa performance financière (compte de résultat) et qui leur permettent de prendre à temps les décisions adéquates.

L'analyse financière, qui recherche et interprète des indicateurs, des grandeurs significatives de la vie de l'entreprise à travers ses divers aspects (activité, performance, politique et structure financière), constitue alors l'outil de gestion approprié pour un suivi de l'entreprise ; constitue également un instrument essentiel de communication de l'entreprise avec son environnement. Elle s'intéresse non seulement à l'aspect financier mais aussi industriel et commercial.

INTRODUCTION GENERALE

Il est donc fondamental pour une entreprise de mener une analyse minutieuse de toutes ses sources de financement afin d'éviter le déséquilibre financier et apprécier sa performance financière pour tirer les points faibles et les points à améliorer.

Problématique

L'analyse financière de l'entreprise représente pour les parties prenantes une démarche permettant d'apprécier la rentabilité des capitaux investis. De ce qui précède nous voulons entreprendre notre analyse financière au sein d'une entreprise algérienne à travers les outils d'analyse nécessaire en vue de porter un jugement sur sa santé financière, pour approcher à la fois sa rentabilité et son équilibre financier.

D'où le choix de notre thème intitulé « L'analyse financière, une démarche permettant d'apprécier la situation et la performance financières de l'entreprise cas entreprise algérienne privée SARL ZINE FOOD ».

Nous tenterons donc tout au long de notre mémoire de répondre à la problématique suivante :

A travers l'analyse financière, peut-elle mesurer la situation et la performance financières de la SARL ZINE FOOD?

Et dans le cas de notre problématique, trois sous questions méritent d'être posées dans le cadre de notre recherche :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- Comment l'analyse financière mesure-t-elle à la fois la situation et la performance financières de l'entreprise ?
- ZINE FOOD est-elle en mesure d'assurer sa performance financière ?

INTRODUCTION GENERALE

Les hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

H1 : Pour pouvoir se prononcer sur la situation financière de l'entreprise il est nécessaire d'analyser ses chiffres, néanmoins l'entreprise ZINE FOOD, est en pleine expansion, ce qui reflète une situation financière équilibrée.

H2 : Nous supposons que l'entreprise est rentable financièrement.

H3 : L'entreprise ZINE FOOD présente une activité dynamique, génératrice de flux de trésorerie.

L'intérêt et l'objectif de la recherche

Nous estimons que les recherches dans le domaine de l'analyse financière contribueront à améliorer notre expérience professionnelle.

A partir de ce sujet nous aurons une occasion propice d'approfondir l'étude et la pratique de l'analyse financière d'une entreprise, outil indispensable à sa pérennité.

Cette étude pourra être bénéfique à l'entreprise étant donné qu'elle va évaluer et apprécier sa situation financière ; Elle pourra aussi intéresser les partenaires de cette firme qui suivent de près sa rentabilité. Enfin, l'étude présente de l'intérêt à toute entreprise commerciale ou industrielle soucieuse d'assurer sa pérennité car l'analyse financière est un instrument dynamique et indispensable à la gestion éclairée de toute entreprise par les renseignements qu'elle est susceptible de fournir.

Les raisons du choix du thème :

Etant donné que ce thème est un sujet de recherche orienté dans le domaine de la finance d'entreprise.

INTRODUCTION GENERALE

Le choix du thème a été motivé par le fait que les entreprises d'un pays qui participent au développement économique et social de ce pays et à la réduction du taux de chômage doivent être financièrement équilibrées et rentables pour assurer régulièrement ses activités.

La seconde motivation a été celle de se rassurer de la conformité de la théorie relative à la science commerciale et financière apprise tout au long de notre cursus académique, à la pratique sur terrain. Ceci va nous permettre de démontrer l'importance de l'analyse financière dans une entreprise.

Méthode de la recherche

Pour répondre à notre problématique et dans le but de réaliser les objectifs de notre étude, nous avons utilisé :

- La méthode descriptive afin de décrire la partie théorique
- La méthode analytique pour la partie pratique

Plan de la recherche

Ainsi, on a subdivisé notre travail en trois chapitres:

- I. Le premier chapitre présente les aspects théoriques de l'analyse financière ainsi que la performance financière ; intitulé « notions et concepts de base de l'analyse financière ».
- II. Le deuxième chapitre présente les trois pôles principaux de l'analyse financière (analyse de l'activité, analyse de la situation financière et analyse par les flux) ; intitulé « la démarche de l'analyse financière pour apprécier la situation et la performance financières de l'entreprise».
- III. Le troisième chapitre a été consacré à la réalisation d'une analyse financière dans une entreprise algérienne SARL ZINE FOOD pour démontrer sa situation et performance financières à la lumière des outils financiers.

Premier Chapitre

NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Introduction

Pour arriver à apprécier la situation et la performance financières d'une entreprise et identifier ses forces et ses faiblesses, nous avons fait appel à un outil très efficace et efficient qui est l'analyse financière, « Car elle constitue un élément de transcrire la réalité économique de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivi de l'activité »¹.

L'analyse financière de toute entreprise nécessite une approche qui utilise des informations financières capables de participer à l'évaluation de la situation financière en recourant à des paramètres propres à toute analyse financière.

Pour cela dans ce premier chapitre nous allons cerner les différentes définitions financières soulevées par les auteurs, produites essentiellement par la comptabilité financière et ses états financiers. En effet ce chapitre comportera trois sections : la première sur les généralités d'analyse financière ; la deuxième section présentera l'information financière et les documents financiers de l'analyse financière qui sont le Bilan, le Compte de résultat et le Tableau de flux de trésorerie ; la dernière section reprend les notions de base sur la performance financières.

¹ G. LEGROS, « Mini manuel de finance d'entreprise », édition Dunod, Paris, 2010, p. 01

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Section 01 : Généralités sur l'analyse financière

L'analyse financière se rapporte à l'évaluation méthodique de la situation financière d'une entreprise, le but de cette analyse est de fournir, à partir d'informations d'origines diverses, une vision synthétique qui fasse ressortir la réalité de la situation et qui doit aider le dirigeant à prendre une décision.

1.1. L'évolution historique de l'analyse financière

L'analyse financière apparaît au Moyen Age avec la naissance de la comptabilité générale, et ses méthodes sont le fruit d'une évaluation que l'on peut distinguer en cinq étapes:

Aux milieux des années cinquante, y'avait deux tendance apparaissent. D'une part, les études évoluent dans la direction de la théorie financière et les problèmes de choix des investissements. Et d'autre part, l'évolution de l'économie et la concurrence accrue se traduisent par un accroissement des besoins d'une gestion de qualité et, de ce fait, par le développement d'une analyse financière interne à l'entreprise¹.

Les années 1970, ils ont étudié l'entreprise en termes de flux et non plus selon une optique liquidative, et les outils d'analyse tendent donc à mettre en valeur la croissance de l'entreprise par le besoin en fonds de roulement, bilan fonctionnel centré sur le fonds de roulement et tableau emplois-ressources.

Donc un nouveau concept se développe : l'excédent de trésorerie d'exploitation.

Dès le début des années 1980, l'accent est alors mis sur l'analyse du compte de résultat, conduisant au bénéfice par action et au cours boursier. L'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, l'actif économique et la rentabilité économique font leur apparition. Les concepts d'effet de ciseau, de point mort et de levier priment.

Les années 1990, toutes les décisions financières sont désormais analysées en termes de valeur. Les outils d'analyse correspondant à ces préoccupations sont le flux de trésorerie disponible, le tableau de flux et le taux de rentabilité exigé par les pourvoyeurs de fonds de l'entreprise, autrement dit le coût moyen pondéré du capital.

¹VERNIMMEN, http://www.vernimmen.net/Vernimmen/Resumes_des_chapitres/Partie_6_Bonus/Chapitre_56_chapitre_bonus* : L_evolution_historique_de_l_analyse_financiere.html, consulté le 20/02/2017 à 16 :30.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Les excès de la fin des années 1990, ont été facilités par un relâchement de la pratique de l'analyse financière et, à ce titre, l'éclatement de la bulle internet a été très pédagogique pour les actionnaires.

A nos jours, Cette approche logique son ancrage est devenue une réelle discipline financière ; car l'information comptable émise par les sociétés s'est affinée et financiarisée (s'exonérant de sa tutelle comptable). Des ponts ont été jetés avec d'autres disciplines, en particulier les méthodes de diagnostic stratégique.

L'évolution de l'analyse financière se poursuit en tentant d'adapter ses objectifs aux besoins des différents utilisateurs.

1.2. Les définitions et objectifs de l'analyse financière

Le concept d'analyse financière à été définie de plusieurs façons à travers le temps ; ces définitions mettent en évidence ses différents objectifs.

1.2.1. Les définitions de l'analyse financière

Nombreux sont les chercheurs ayant défini le concept de l'analyse financière. Le champ de recherche en analyse financière s'est développé après la crise économique de 1929 et prend son essor après la seconde guerre mondiale.

A cet effet pour **Gérard CHARREAUX** « l'analyse financière consiste à étudier l'information comptable et financière relative à une entreprise, afin d'émettre un diagnostic. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance de l'entreprise étudiée et permettre d'en comprendre les déterminants ; en particulier, si cette performance apparaît médiocre »¹.

Selon **Jean-Pierre LAHILLE**, l'analyse financière est définit comme : « une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers et ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible *sa performance financière et économique* (rentabilité, pertinence des choix de gestion,...) et enfin *son patrimoine* »².

¹ PAGEPERSO, <http://gerard.charreaux.pagesperso-orange.fr/perso/articles/ANAFI87>, consulté le 10/02/2017 à 22 :00.

² J. LAHILLE, « Analyse financière », édition DUNOD, 4^e éd, Paris, 2013, p. 01.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Alain Marion : on peut définir l'analyse financière comme : « une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthodes qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) »¹.

D'où l'analyse financière est, dans sa définition la plus simple, un ensemble de techniques visant à :

- Mesurer l'efficacité sur le plan financier des actions passées ;
- Mesurer la rentabilité d'une entreprise qui peut s'exprimer par exemple en termes de ratios ;
- Apprécier les performances financières ;
- Aider à la prise de décision en permettant d'évaluer les conséquences de décision sur l'avenir de l'entreprise ;
- Evaluer la situation financière ;
- Connaitre la santé financière.

1.2.2. Les objectifs de l'analyse financière

Pour **Robert LAVAUD**, « le but de l'analyse financière est de rechercher dans quelle mesure l'entreprise est assurée de maintenir son équilibre financier à court terme, et donc de porter un jugement sur la situation financière. Un médecin dirait qu'il s'agit d'une technique ou d'un ensemble de techniques d'auscultation qui doit permettre au praticien de faire un diagnostic sur la santé financière d'une affaire »².

Pour **REFAIT M**, l'analyse devient alors « un ensemble des travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et de prendre les décisions qui impliquent es flux monétaires. Son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques auxquels elle est exposée en se servant d'informations et de sources externes »³.

¹ A. Marion, « Analyse financière concepts et méthodes », édition DUNOD, 5^e éd, Paris, 2011, p. 1.

² R. LAVAUD, « Comment mener une analyse financière », édition DUNOD, 2^e éd, Paris, 1982, p. 5.

³ M. REFAIT, « L'analyse financière, que -sais-je », édition PUF, Paris, 1994, p. 23.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

De ces définitions, retenons que l'analyse financière est une démarche qui a pour objectif :

- d'identifier les causes de difficultés présentes ou futures de l'entreprise ;
- de mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements dans la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- de présenter les perspectives d'évolution probables de l'entreprise et de proposer une série d'action à entreprendre afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise.

L'analyse financière consiste à décrypter les documents comptables (bilan, compte de résultat, tableau des flux et annexes) afin de porter un jugement sur l'équilibre financier, la performance, la structure financière et la rentabilité de l'entreprise, soit à posteriori (données historiques et présentes) ou bien à priori (prévisions).

Cette démarche met en évidence les forces et les faiblesses de l'entité analysée et aide l'analyste à apprécier son niveau de risque et donc d'émettre des constats sur les performances tel que :

- Le maintien d'équilibre financier à court, moyen et long terme ;
- La capacité de remboursement des dettes et le règlement des intérêts ;
- Les possibilités de développement (indépendance financière et capacité de croissance) ;
- La solvabilité et le niveau de rentabilité de l'entreprise ;
- L'analyse de la croissance de l'activité en mesurant les besoins de financements nouveaux (stratégie d'expansion).

L'analyse financière peut être associée à d'autres analyses portant sur les aspects non comptables de l'entreprise ainsi que sur son environnement.

Ces informations permettent à l'analyste de compléter l'appréciation strictement financière de la santé et de la pérennité de l'entreprise par des éléments plus stratégiques et d'effectuer une comparaison des performances dans l'espace c'est-à-dire par rapport aux autres sociétés du même secteur d'activité.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

1.3. L'utilité de l'analyse financière

L'analyse financière est un outil indispensable au suivi de l'entreprise. Généralement, toute prise de décisions en finance passe par un diagnostic financier. Plusieurs agents économiques s'intéressent à l'information financière publiée par les entreprises.

1.3.1. Les champs d'application de l'analyse financière

L'importance de l'analyse financière se résume dans la diversification de ses champs d'applications :

✓ La planification financière

Pour maintenir son équilibre financier à long terme, l'entreprise doit être en mesure d'anticiper ses évolutions et de prévoir quels seront ses besoins, notamment en terme de financement¹. C'est pour cela les gestionnaires utilisent des informations financières précises pour dégager des indicateurs afin de mesurer la performance de l'entreprise et de construire des prévisions pour l'avenir.

✓ L'analyse de la performance

Les outils de l'analyse financière ce sont des moyens pour évaluer la performance de l'entreprise et sa capacité au niveau de rendement par rapport à d'autres concurrents.

✓ L'analyse de crédit

C'est le prêteur qui effectue cette analyse afin de connaître le risques qui peuvent se passer lors de sa relation avec le créancier et les évalués afin de prendre la bonne décision sur cette opération sur base de résultat de cette évaluation.

✓ L'analyse de l'investissement

Une des meilleures applications pratiques de l'analyse financière sont ceux utilisées dans l'évaluation d'investissement. Ces applications ont une très grande importance chez les investisseurs qui concentrent leurs attentions sur la sécurité de leurs investissements et la suffisance de leurs rendements.

¹ L. HONORE, « Gestion financière », édition ARMAND COLIN, 2004, p. 90.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

✓ L'analyse de quelque cas particuliers

Parmi les situations qu'on qualifie de rares et qui ne se reproduisent pas souvent dans la vie de l'entreprise sont : la liquidation et acquisition/ fusion des entreprises. Ces situations demandent une analyse financière approfondie des actifs et des passifs des entreprises concernées, en plus de l'analyse de la situation financière, d'investissement et de marché de chaque entreprise.

1.3.2. Les utilisateurs de l'information financière

Les commanditaires de l'analyse financière ne sont pas nécessairement les dirigeants qui voudront effectuer un diagnostic global pour apprécier la santé de l'entreprise et obtenir ainsi un outil de gestion.

De nombreux partenaires extérieurs peuvent être amenés à effectuer la démarche:

- Les banquiers pour l'octroi d'un prêt ;
- Les actionnaires ou les investisseurs pour étudier l'opportunité d'un placement ;
- Les salariés et les comités d'entreprise pour apprécier leur participation aux résultats ;
- Les auditeurs externes pour porter un jugement sur la fiabilité des données comptables ;
- Les fournisseurs pour assurer la solvabilité de leurs clients et leurs stabilités financières ;
- Les concurrents pour savoir leurs positionnements au marché.

L'analyse financière donc est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise et dépend de celui qui fait l'analyste. En fait, des contraintes diverses s'exercent sur l'entreprise, car ces différentes parties prenantes n'ont pas les mêmes objectifs et les mêmes exigences¹.

Dirigeants : l'analyse financière est un outil d'aide à la décision qui permet au dirigeant de prendre les décisions managériales nécessaires.

- Juger les différentes politiques de l'entreprise ;
- Orienter les décisions de gestion ;
- Assurer la rentabilité de l'entreprise.

¹ C. THIBIERGE, « analyse financière », édition VUIBERT, 5^e éd, Paris, 2014, p 4.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Associé (Investisseur) : ou l'actionnaire est un pourvoyeur de fonds, ses fonds sont utilisés par le dirigeant, il est donc naturel que l'actionnaire contrôle l'usage de ses fonds.

- Accroître la rentabilité des capitaux ;
- Accroître la valeur de l'entreprise ;
- Réduire le risque.

Salariés : ils sont les premiers intéressés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi. Dans les entreprises les mieux organisées, les salariés sont de vrais partenaires de l'entreprise, ils ont le droit de participer aux bénéfices et peuvent devenir des actionnaires.

- Assurer la croissance de l'entreprise ;
- Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.

Prêteurs (établissements financiers, fournisseurs...) : les prêteurs et les fournisseurs cherchent à s'assurer que l'entreprise peut faire face à ses engagements (remboursement des prêts et paiement à terme des factures).

- Réduire le risque
- Apprécier la solvabilité

Concurrents : l'environnement dans lequel évolue l'entreprise doit être pris en compte par cette dernière pour déterminer sa place sur le marché à savoir :

- Mettre en place une stratégie pour faire face aux concurrents
- Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise
- Apprécier la compétitivité

1.4. Les méthodes et la démarche de l'analyse financière

Les méthodes de l'analyse financière répondent à des besoins différenciés donc à des orientations analytiques.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

1.4.1. Les méthodes de l'analyse financière

Les travaux d'analyse financière sont réalisés à partir de deux méthodes¹:

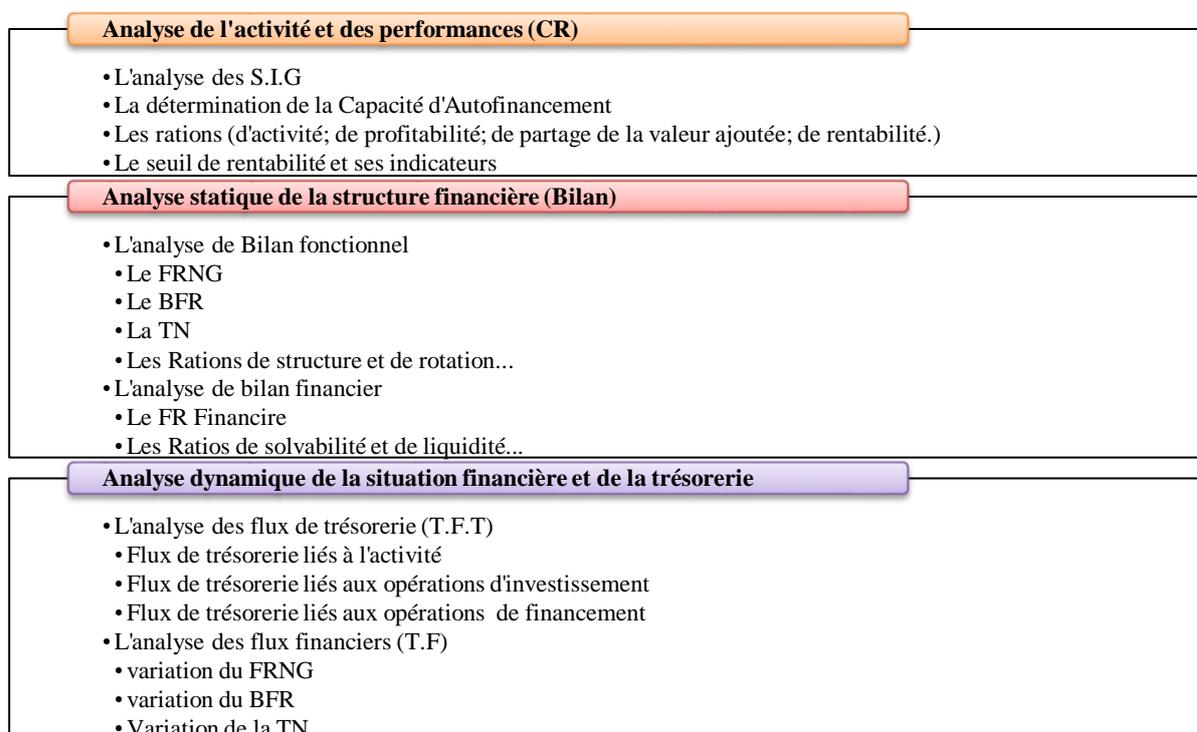
- ❖ L'analyse statique ;
- ❖ L'analyse dynamique.

La première elle est basée sur les comptes annuels à une date donnée et la deuxième méthode est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Ces deux méthodes sont différents mais complémentaire l'une à l'autre.

Aussi, l'analyse financière est menée autour de trois pôles principaux :

- ❖ L'analyse de l'activité (CR)
- ❖ L'analyse statique de la structure financière (Bilan)
- ❖ L'analyse dynamique de la situation financière et de la trésorerie (TFT)

Figure 01 : Les trois pôles principaux de l'analyse financière



Source : B et F. GRANDGUILLOT, *Analyse financière*, 15^e édition, 2011-2012, Paris, P18-19

¹ B et F. GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 15^e édition, 2011-2012, Paris, p 17

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

❖ Analyse de l'activité :

Le compte de résultat fournit des informations sur l'activité et la formation du résultat. Il permet de déterminer des indicateurs de gestion, d'établir entre eux des comparaisons, des rapports, dans le temps et dans l'espace.

❖ Analyse statique de la structure financière¹:

S'effectue à partir d'indicateurs de gestion différents retenus du bilan pour apprécier l'équilibre financier.

❖ Analyse dynamique de la situation financière et de la trésorerie:

Elle est fondée sur l'étude des flux financiers pour une période donnée ; et complète l'analyse statique.

1.4.2. La démarche de l'analyse financière

L'analyse financière n'a pas une démarche absolue que chaque analyste doit la suivre. Mais l'utilisation des différents outils et modalités de calcul des indicateurs et leur signification dans l'analyse financière, conduit à avoir une démarche logique qui enchaîne les étapes du raisonnement et qui permet de bâtir à un bon diagnostic.

« S'il n'existe pas de fil directeur, l'analyse ressemblera à une accumulation de faits non liés entre eux plutôt qu'à une démarche d'explication du fonctionnement de la société : *une bonne analyse doit raconter une histoire*. Or, raconter une histoire nécessite de lier les observations entre elles, sans cloisonner »².

Selon **Christophe THIBIERGE** le fil directeur de la démarche d'analyse comprend les étapes ci après :

¹ **N.B** : Selon les normes IAS/IFRS le bilan financier, facilite les lectures financières aux différents utilisateurs, sans passer par le processus de passage d'un bilan comptable à un bilan financier.

² C. THIBIERGE, op.cit., p 110

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Tableau N°01: Principales étapes d'une analyse financière

Etape	Titre	Questions
Etape 1	Analyse stratégique	Quel est l'environnement ?
Etape 2	Analyse du développement	Croissance ? Choix d'investissement ? Choix de financement ?
Etape 3	Analyse des résultats	Marge ? Rentabilité ?
Etape 4	Analyse des risques	A quel prix ? Forces et faiblesses ?
Etape 5	Synthèse finale	Quelles recommandations ?

Source : C. THIBIERGE, « *analyse financière* », édition VUIBERT, 5^e édition, Paris, 2014, p 111

La première étape consiste à procéder une analyse stratégique de l'entreprise dans son environnement. Cette étape n'appartient pas exactement au domaine de l'analyse financière, mais il y a des réalités stratégiques qui contribuent à éclairer le diagnostic financier (exemple: le taux de croissance du secteur sera utile pour mieux juger de la croissance de la société).

La deuxième étape s'agit d'analyser la croissance de la société (croissance des ventes, croissance des immobilisations et du total de l'actif et croissance de l'effectif) et le financement des moyens engagés dans cette croissance (ratios de structure et d'endettement et ratios de délais) et faire une synthèse à partir d'interprétation soit du FR, BFR et de la TN, soit de l'endettement net et des capitaux engagés. En liaison avec l'environnement analysé dans la première étape.

Une fois que ces deux étapes sont faites, on peut entrer dans **la troisième étape**, qui met l'accent sur l'évolution des marges (ratios de marge) et l'explication des rentabilités de la société (ratios de rentabilité et l'effet de levier).

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Ensuite, comme nous savons en finance, la notion de rentabilité est toujours associée à celle de risque, donc **la quatrième étape** porte sur l'analyse des différents risques observés (risque d'illiquidité, risque d'insolvabilité et risque global).

Enfin, **la cinquième étape** est réservée pour les recommandations, ces dernières doivent être *réalistes* (en terme de possibilité de mise en place), *quantifiées* (c.-à-d. accompagnés d'une quantification de leur coûts de mise en place et des économies prévisionnelles) et *classées par ordre de priorité* (ordre de mise en place des changements).

Ces enchainements reposent principalement sur l'utilisation des comptes annuels de l'entreprise (Bilans, Comptes de résultat et Tableaux de flux de trésorerie).

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Section 2 : L'information financière

L'analyse financière repose sur l'utilisation d'un ensemble d'information à dominance économique et financière. L'analyse financière doit nécessairement être enrichie et complétée par l'ajout d'informations, notamment d'information de nature économique qui apporte l'éclairage indispensable sur le secteur et (ou) les segments de marché sur lesquels est présente l'entreprise¹.

2.1. Les sources d'information de l'analyse financière

L'analyste pour mener à bien l'analyse financière de l'entreprise doit connaître l'ensemble des sources d'information (interne, externe, comptables et autres) dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

2.1.1. L'information comptable

L'analyse financière s'effectue, essentiellement, à partir de l'information comptable et plus particulièrement à l'aide des comptes annuels comprenant :

- ✓ Le *bilan* qui présente l'état du patrimoine de la société à une date donnée ;
- ✓ Le *compte de résultats* qui analyse les bénéfices ou les pertes annuelles ;
- ✓ Le *Tableau de flux de trésorerie* qui permet de décrire la façon dont les ressources de l'exercice financent de nouveaux emplois ;
- ✓ L'*annexe* dont l'objet est de préciser les règles et méthodes comptables utilisées et de fournir des informations complémentaires sur le bilan et le compte de résultats.

Ces comptes annuels constituent la matière première de l'analyse financière ; nous recueillons ces documents sur les deux ou trois derniers exercices (c'est le minimum).

D'autres sources d'information financière sont exploitées, telles que :

- ✓ *Le rapport de gestion*² :

Le rapport de gestion introduit et commente les états financiers. Les dirigeants effectuent un état des lieux de l'entreprise, insistent sur les facteurs de risque aux quels elle est exposée et détaillent les événements marquants de l'exercice. Les dirigeants y exposent parfois la

¹ A. MARION, op.cit., p 1.

² J. BERK et P. DEMARZO, « Finance d'entreprise », édition Pearson, 2^e éd, 2014, p. 25.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

stratégie et les objectifs de l'entreprise pour l'exercice à venir, ainsi que les investissements envisagés.

✓ *Le rapport général du commissaire aux comptes:*

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Il comporte deux parties¹:

- L'opinion sur les comptes annuels : le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêtés par l'entreprise et apporte les observations nécessaires ;
- Les vérifications et informations spécifiques : vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

2.1.1.1. Les autres sources d'information

En complément des documents obligatoires que doivent fournir les entreprises, l'analyste peut collecter des informations d'ordre financier et économique utiles au diagnostic financier grâce :

- A la presse économique et spécialisée ;
- Aux données statistiques d'organismes publics ou privés ;
- Et aux différents sites spécialisés accessibles par internet.

Donc la comptabilité des entreprises demeure une source privilégiée d'analyse financière.

2.2. Les incidences des normes IAS / IFRS sur l'analyse financière

Le système de normes IAS ou IFRS élaboré par l'International Accounting Standard Board (IASB) régit la production de l'information financière.

¹ B et F GRANDGUILLOT, op.cit., p 16.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Le passage aux normes internationales IFRS, outre les changements dans les méthodes comptables, s'est traduit par une augmentation des informations rendues obligatoires en annexe des comptes. Ainsi, l'utilisateur de l'information comptable dispose d'informations plus riches présentant un caractère prédictif facilitant l'établissement des prévisions. De plus l'adoption des normes IFRS favorise la production d'informations par secteurs d'activité et par zone géographiques¹.

Le passage aux normes IFRS nous semble comporter au moins trois changements significatifs pour l'analyse financière :

1. Une information enrichie au bilan

Les normes IFRS facilitent l'analyse de la situation financière (bilan) pour les raisons suivantes :

- La principale amélioration nous semble être une vision plus fidèle de l'endettement financier car il y a beaucoup moins d'emprunts hors bilan. Ce constat concerne les contrats de location financement, les crédits par mobilisation de créances client avec recours, les entités ad hoc et les engagements de retraite. Seuls certains crédits de mobilisation de créances client « sans recours » demeurent hors bilan, la majorité des risques ayant été transférés à l'extérieur du groupe. Ayant accès à cette information, les établissements de crédit peuvent toutefois réintégrer ces encours au bilan.
- La vision de l'actif est également améliorée. La valeur des actifs est testée au moins annuellement dans le cadre de la norme IAS 36, ce qui réduit le risque d'avoir des actifs surévalués. Les coûts de développement doivent sous certaines conditions figurer en immobilisation incorporelle.
- Le principe de « juste valeur », la norme IAS.16 prévoit que l'entreprise puisse choisir de réévaluer ses immobilisations corporelles chaque année à leur valeur de marché. Mais la plupart des entreprises préfèrent toutefois appliquer la méthode de référence qui est celle du coût historique.

¹ A. MARION, op.cit. p. 15.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

2. Un passage obligé au tableau de flux de trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie propose une approche fonctionnelle de la variation de trésorerie (exploitation, investissement et financement). La neutralité de l'information communiquée par cet état permet une meilleure comparabilité et donc une meilleure prise de décision. Les analystes sont donc invités à passer d'une analyse détaillée des marges (analyse de Compte de Résultat) à une analyse globale du flux de trésorerie généré par l'activité.

3. Une mesure de la performance par segment opérationnel

La norme IFRS 8 impose aux groupes cotés de dévoiler une information sectorielle extrêmement détaillée exploitable tout au long de l'analyse. Cette information permet à l'analyste externe d'analyser l'évolution de l'activité, de la rentabilité, des capitaux investis et des investissements par segment opérationnel et zone géographique.

Les états financiers en IFRS facilitent, d'une manière générale, le travail préparatoire de l'analyste financier. De nombreux retraitements manuels, à partir de l'annexe, auparavant indispensables à toute analyse sérieuse, sont désormais intégrés aux états financiers.

2.3. Les documents financiers

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'analyse financière s'effectue à partir des états financiers du passé (Bilan, Compte de résultat, Tableau de flux de trésorerie et annexe) dans une optique dynamique et comparative. On recueille ces documents sur les deux ou trois derniers exercices afin d'étudier l'évolution de l'entité étudiée et de comparer les performances dans le temps. Cette comparaison se fait à l'aide des ratios.

D'où il est indispensable de savoir lire ces états financiers qui permettent d'analyser la rentabilité, la solvabilité et le patrimoine de l'entreprise.

2.3.1. Le Bilan

Parmi les documents de l'analyse financière, le bilan. Il est considéré comme l'un des supports principaux de l'analyse.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

2.3.1.1. La définition du bilan

Le bilan (balance sheet) est un document comptable qui fournit une vue d'ensemble du patrimoine de l'entreprise à un instant donné : il s'agit d'une photographie de ce que l'entreprise possède et ce qu'elle doit à un instant donné. Cette « photographie » est réalisée en général une fois par an, à la fin de l'exercice comptable¹.

Le bilan est divisé en deux parties : l'actif et le passif. Par définition le total de l'actif et le total du passif sont égaux : $ACTIF = PASSIF$. Cette égalité est la conséquence du principe comptable de la partie double.

La norme IAS1 précise que la présentation des actifs et des passifs dans le corps du bilan fait ressortir la distinction entre éléments courants et éléments non courants.

Des rubriques minimales sont exigées. Celle-ci d'après l'IAS 1²:

- Les immobilisations corporelles
- Les immobilisations incorporelles
- Les immobilisations financières
- La participation mise en équivalence
- Les stocks
- Les clients
- Les autres débiteurs
- La trésorerie ou équivalent de la trésorerie
- Les actifs d'impôt différé
- Les dettes fournisseurs et autre créditeurs
- Les dettes d'impôt différé
- Les provisions
- Les dettes à plus d'un (1) an et portant d'intérêts
- Le capital et les réserves
- Les intérêts minoritaires.

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 25.

² Collectif EPBI, « Système Comptable Financier », édition Page Bleues, Alger, 2010, pp. 67-68

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

L'actif du bilan

L'actif du bilan c'est une ressource contrôlée par une entité du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs.

L'actif du bilan est constitué de plusieurs postes, classés par liquidité croissante.

Le passif du bilan

Le passif du bilan représente une obligation actuelle de l'entité résultant d'évènements passés et dont l'extinction devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques.

Le passif de l'entreprise se compose de trois postes principaux, classés par ordre d'exigibilité croissante.

Donc lors de l'inscription des postes au bilan, il faut respecter certains critères de classement (le critère d'exigibilité croissante et le critère de liquidité croissante). Une mention spéciale doit être faite dans le bilan ou en annexe lorsque ces critères amènent à des classements contradictoires.

2.3.1.2. Les composantes de bilan selon le SCF

La norme IAS 1 n'exige aucun format de présentation du bilan, mais certain nombre d'éléments doivent apparaître au bilan ou en annexe. Toutefois, le nouveau référentiel comptable financier algérien présente un modèle de bilan précis.

Le bilan décrit séparément les éléments d'actif et les éléments de passif (Article 220-1).

❖ Les rubriques de l'Actif (voir l'annexe N°01).

Le bilan présente l'actif en deux blocs : l'actif non courant et l'actif courant.

a) L'actif non courant

Ce poste contient les investissements de l'entreprise destinés à la production de biens ou services (classe 2), subdivisé en trois types :

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

❖ *Immobilisations corporelles (Article 121-1)*

Une immobilisation corporelle est un actif corporel détenu par une entité pour la production, la fourniture de services, la location, l'utilisation à des fins administratives, et dont la durée d'utilisation est censée se prolonger au-delà de la durée d'un exercice ;

❖ *Immobilisations incorporelles (Article 121-2)*

Une immobilisation incorporelle est un actif identifiable, non monétaire et immatériel, contrôlé et utilisé par l'entité dans le cadre de ses activités ordinaires. Il s'agit par exemple de fonds commerciaux acquis, de marques, de logiciels informatiques ou autres licences d'exploitation, de franchises, de frais de développement d'un gisement minier destiné à une exploitation commerciale;

❖ *Immobilisations financières*

Les immobilisations financières sont des actifs financiers détenus par une entité, autres que les valeurs mobilières de placement et autres actifs financiers figurant en actif courant, font l'objet d'un enregistrement en comptabilité en fonction de leur utilité et des motifs qui ont prévalu lors de leur acquisition ou lors d'un changement de leur destination¹.

b) L'actif courant

Ce poste regroupe les actifs destinés à être consommés, détruits ou cédés dans le court terme (classe 3, 4 et 5). Cette catégorie inclut principalement:

- ❖ **Stocks** : Les Stocks de marchandises, de matières premières, de fournitures, de produits en cours de fabrication (semi-finis) ou de produits finis et qui doivent servir à la fabrication ou être vendus au cours de l'exercice;
- ❖ **Créances** : Elles se composent notamment des créances accordées aux clients de l'entreprise en cas de vente à crédit ou par l'octroi d'un délai de paiement ;
- ❖ **Disponibilités et valeurs mobilières de placement** : C'est la trésorerie que l'entreprise conserve en caisse, à la banque ou sous forme de placements à court terme.

¹ M. HAMMAM, « Comptabilité générale selon le SCF et les normes IFRS », édition le Savoir, 2011, p. 118

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

❖ Les rubriques du Passif (*voir l'annexe N°02*)

Le passif du bilan recense l'ensemble des sources de financement de l'entreprise, classés selon leur origine, on distingue :

a) Les capitaux propres

Ils regroupent les moyens de financements mis à la disposition de l'entreprise de façon permanente comprenant : le capital, les réserves, le résultat de l'exercice non encore affecté ;

b) Le passif non-courant

Les passifs non liés au cycle d'exploitation ou l'échéance excède une année sont considérés comme des passifs non-courant ; c'est le cas des emprunts, des provisions, etc.¹

c) Le passif courant

C'est un passif :

- Que l'entité s'attend à éteindre dans le cadre de son cycle d'exploitation normal (c'est le cas des dettes fournisseurs, personnels, fiscales...) ou
- Dont le règlement doit intervenir dans les douze mois suivant la date de clôture de son exercice.

2.3.2. Le compte de résultat

Pour comprendre comment le résultat se construit, un autre document de synthèse est nécessaire pour l'analyse financière : **le compte de résultat**.

A la différence du bilan, le compte de résultat ne représente pas une photographie de l'entreprise à un instant donné. Il s'agit d'un document qui récapitule les flux qui font varier le patrimoine de l'entreprise sur la période considérée.

2.3.2.1. La Définition du compte de résultat

Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice. Il ne tient pas compte de la date d'encaissement ou de

¹ M. HAMMAM, op.cit., p. 27

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/ profit ou perte (Article 230-1 du SCF).

- ❖ **Les produits** : les produits sont des ressources générées par l'activité d'une période donnée, qui contribuent positivement à la formation du résultat. Les produits comprennent les sommes ou valeurs reçues ou recevoir, du fait des ventes des biens et des services.
- ❖ **Les charges** : les charges constituent des frais générés par l'activité de l'entreprise et contribuent négativement à la formation du résultat de l'exercice. Les charges comprennent les sommes ou valeurs versées ou à verser, du fait des achats et des frais nécessaires à l'exploitation de l'entreprise.

2.3.2.2. La présentation du compte de résultat

Selon la norme IAS 1, il y a deux façons principales de présenter un compte de résultat : la présentation **par nature** (*voir l'annexe 03*) et la présentation **par fonction** (*voir l'annexe 04*). La première présentation (par nature) repose sur une classification des charges et des produits par catégories homogènes (largement utilisée), tandis que la deuxième présentation (par fonction) détaille les produits et charges en fonction du moment où ils surviennent au cours du cycle d'exploitation de l'entreprise, c'est-à-dire cette présentation implique de procéder à une allocation préalable des coûts, contrairement à la présentation par nature.

Par ailleurs, on peut représenter le compte de résultat sous la forme d'un tableau (avec à gauche les charges et à droite les produits) ou d'une liste. On peut aussi choisir de faire apparaître, ou non, les soldes intermédiaires de gestion (SIG)¹.

2.3.2.3. Les composantes du compte de résultat

Les informations minimales présentées au compte de résultat sont les suivantes² :

- Analyse des charges par nature, permettant de déterminer les principaux agrégats de gestion suivants : marge brute, valeur ajoutée, excédent brut d'exploitation ;

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit, p. 38

² Collectif EPBI, op.cit., p. 71

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

- Produits des activités ordinaires ;
- Produits financiers et charges financier ;
- Charges de personnel ;
- Impôts, taxes et versements assimilés ;
- Dotations aux amortissements et pertes de valeur concernant les immobilisations incorporelles ;
- Résultats des activités ordinaires ;
- Eléments extraordinaires (produits et charges) ;
- Résultat net de la période avant distribution ;
- Pour les sociétés par actions, résultat net par action

Dans le cas de compte de résultat consolidé :

La quote-part dans le résultat net des entreprises associées et des coentreprises consolidés selon la méthode de mise en équivalence,

La part des intérêts minoritaires dans le résultat net.

A remarquer que le SCF continue à admettre la présentation des éléments extraordinaires, alors que l'IAS 1 l'interdit (mais ne sont pas totalement exclus, dans le cas notamment d'un évènement imprévisible, comme par exemple un séisme ayant entraîné la perte de bien).

2.3.3. Le tableau de flux de trésorerie

Le compte de résultat mesure les produits et les charges de l'entreprise sur une période donnée. Cependant, il n'indique pas le montant des encaissements et des décaissements véritablement réalisés au cours de cette période. En effet, le compte de résultat prend en compte un certain nombre de charges, qui ne donnent pas lieu à des flux de trésorerie. A l'inverse, certain dépenses, ne sont pas inscrites dans le compte de résultat et apparaissent seulement au bilan.

Le tableau des flux de trésorerie utilise l'information contenue dans le bilan et le compte de résultat, afin de déterminer les flux de trésorerie engendrés par l'entreprise entre l'ouverture et la clôture de l'exercice¹.

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 47

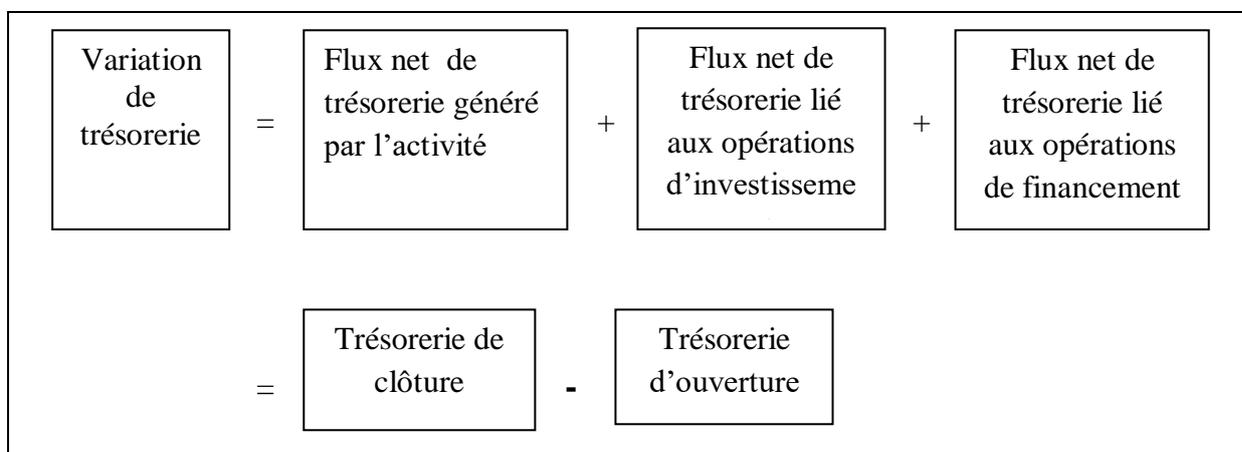
CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

2.3.3.1. La définition de tableau de flux de trésorerie

D'après l'Article 240-1 du SCF, le tableau de flux de trésorerie a pour but d'apporter aux utilisateurs des états financiers une base d'évaluation de la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie et des équivalents de trésorerie, ainsi que des informations sur l'utilisation de ces flux de trésorerie.

La variation de la trésorerie est appréhendée selon le schéma suivant :

Figure N° 02 : La variation de la trésorerie



Source : G. LEGROS, « Mini manuel de finance d'entreprise », édition Dunod, Paris, 2010, p. 91

Le TFT répond aux préoccupations actuelle des entreprises qui recherche comment les différents flux monétaires ont permit d'améliorer ; de maintenir ou diminuer le niveau de la trésorerie. C'est un outil intéressant d'analyse de l'origine de la variation de la trésorerie.

2.3.3.2. L'intérêt du tableau des flux de trésorerie (TFT)

Le Tableau des Flux de Trésorerie permet :

- ✓ De facilité les comparaisons des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités ;
- ✓ D'évaluer et de communiquer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement ;

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

- ✓ Une analyse rétrospective sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelles sur les flux à venir.

2.3.3.3. Les éléments du tableau de flux de trésorerie¹

Dans un tableau des flux de trésorerie, les mouvements de trésorerie sont classés selon trois processus de la vie de l'entreprise :

- Flux de trésorerie d'exploitation ;
- Flux de trésorerie d'investissement ;
- Flux de trésorerie de financement.

Nous présenterons ces flux dans la troisième section du chapitre 2 qui comprend l'analyse par les flux.

2.3.3.4. Les modèles du tableau des flux de trésorerie

Les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles est déterminé par la méthode directe, qui est vivement recommandée, ou par la méthode indirecte, qui est peu appliquée ; De là, l'IAS 1 autorise deux modèles de présentation du tableau des flux de trésorerie :

- **La Méthode directe** : détermine les encaissements et les décaissements. C'est celle qui est vivement recommandée.

(Voir l'annexe N° 05)

- **La méthode indirecte** : part de bénéfice et l'ajuste en tenant compte des charges et des produits calculés et des variations de certains postes du besoin en fonds de roulement (stocks, clients, fournisseurs ...). Cette méthode est très peu appliquée.

(Voir l'annexe N° 06)

La norme IAS 7 normalise le contenu du TFT qui doit être complété par des notes annexes détaillées.

¹ G. LEGROS, op.cit., p. 95

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Section 03 : Notions sur la performance financière de l'entreprise

Le Suivi de la performance des entreprises est une activité qui a pris beaucoup d'ampleur et devenue nécessaire. Pour évaluer la qualité de leurs décisions, les dirigeants doivent mesurer et gérer la performance de leur entité. Pour mesurer leur performance financière, les dirigeants peuvent faire appel à des outils ou systèmes. L'analyse des états financiers est l'un de ces outils.

Otley (1999) ajoute que la « performance » est elle-même un terme ambigu qui ne possède pas de définition unique. On constate aussi que sont utilisés de façon interchangeable les termes de « succès », de « résultats », de « réussite » et de « performance », sans précision supplémentaire¹.

Dans cette section, nous allons mettre en évidence le concept de performance en présentant ses différents piliers, avant de parler de la performance financière.

3.1. Le concept de performance

Du point de vue conceptuel, il existe une panoplie d'opinion sur ce concept, donc il y'a lieu de le définir et de présenter les éléments qui le détiennent.

3.1.1. Définitions de la performance

Pour **LOKOLE S.** « la performance d'un centre de responsabilités désigne l'efficacité et la productivité avec laquelle ce centre de responsabilité atteint les objectifs qu'il avait acceptés. »²

MALLOT Jean Louis et **maitre JEAN Charles** définissent la performance comme étant « l'association de l'efficacité et de l'efficience où l'efficacité consiste pour une entreprise à obtenir des résultats dans le cadre des objectifs définis et l'efficience correspond à la meilleure gestion des moyens, des capacités en relation avec les résultats »³.

¹ J. ST-PIERRE, B. LAVIGNE et H. BERGERON, « Les indicateurs de performance financière et non financière », édition HAL, France, 2005, p. 2

²MEMOIRE ONLINE, http://www.memoireonline.com/06/12/5905/m_Appreciation-de-la-performance-financiere-des-entreprises-publiques--travers-leurs-structures-fi4.html, consulter le 28/04/17

³ idem

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

La définition de la performance se confond alors à l'atteinte des objectifs stratégiques de l'entreprise, et, par extension, avec tout ce qui contribue à l'atteinte de ces mêmes objectifs.

On peut identifier le concept de performance par la combinaison de trois dimensions centrales (Economie, Efficience et Efficacité). Ces trois notions sont souvent considérées comme des indices qui permettent d'apprécier la performance:

- **Efficacité**

C'est la capacité de l'entreprise à atteindre ces objectifs, elle représente donc le meilleur lien entre le degré de réalisation des objectifs et les moyens mis en œuvre pour les réaliser ;

- **Efficience**

C'est le fait d'atteindre les objectifs en minimisant la ressource utilisée, ou bien de maximiser les résultats à partir d'un certain niveau de ressources données ;

- **Economie**

Elle nous informe à quel prix les ressources ont été acquises, les ressources doivent être acquises au moindre coût (prix) possible.

3.1.2. Les piliers de la performance

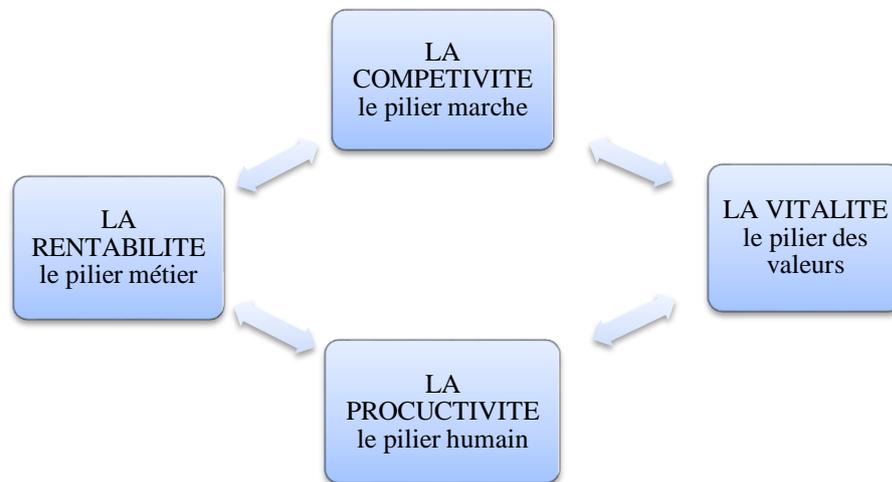
Selon PINTOU, « la performance de l'entreprise est directement impactée par l'effort que les dirigeants consacrent à maintenir leur entreprise au niveau des meilleures pratiques sur chacun de ses territoires »¹.

En effet, l'auteur indique que la performance repose sur quatre piliers (pilier marché, pilier valeur, pilier personnel et pilier métier)².

¹ P. PINTOU, « La performance durable », édition Dunod, Paris, 2003, p. 12

² Idem, p. 13

Figure N° 03 : Les quatre piliers de la performance organisationnelle



Source : P. PINTOU, « la performance durable », édition Dunod, Paris, 2003, p. 11.

- Le pilier marché :

La compétitivité d'une entreprise est d'abord sa maîtrise du marché et sa maîtrise du marché et capacité à apporter des réponses nouvelles, et adéquates aux besoins des consommateurs.

- Le pilier valeur :

La vitalité d'une entreprise est en rapport avec ses valeurs. Car il constitue un système de protection contre les menaces qui pèsent sur l'entreprise.

- Le pilier humain :

Les hommes constituent la principale ressource des entreprises et sans doute un des derniers éléments de différenciation et d'avantage concurrentiel¹. Les dirigeants doivent motiver leurs collaborateurs afin de le rendre plus productif.

¹ P. PINTOU, op.cit., p. 79

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

- Le Pilier métier :

Le territoire métier est un enjeu majeur de la performance stratégique. Les exigences en terme, de création de valeur conduit à s'interroger si l'entreprise utilise de façon rationnelle ses ressources. Il convient cependant d'étudier la performance financière qui traduit la santé financière de l'entreprise.

3.1.3. Les sources de la performance

La performance, perçue et mesurée au niveau de l'entreprise, trouve son origine dans deux sources dont l'indice est combiné : l'une est interne, l'autre est héritée de l'environnement.

La performance interne produit grâce aux ressources de l'entreprise, dont elle est, essentiellement, le résultat de la combinaison suivante:

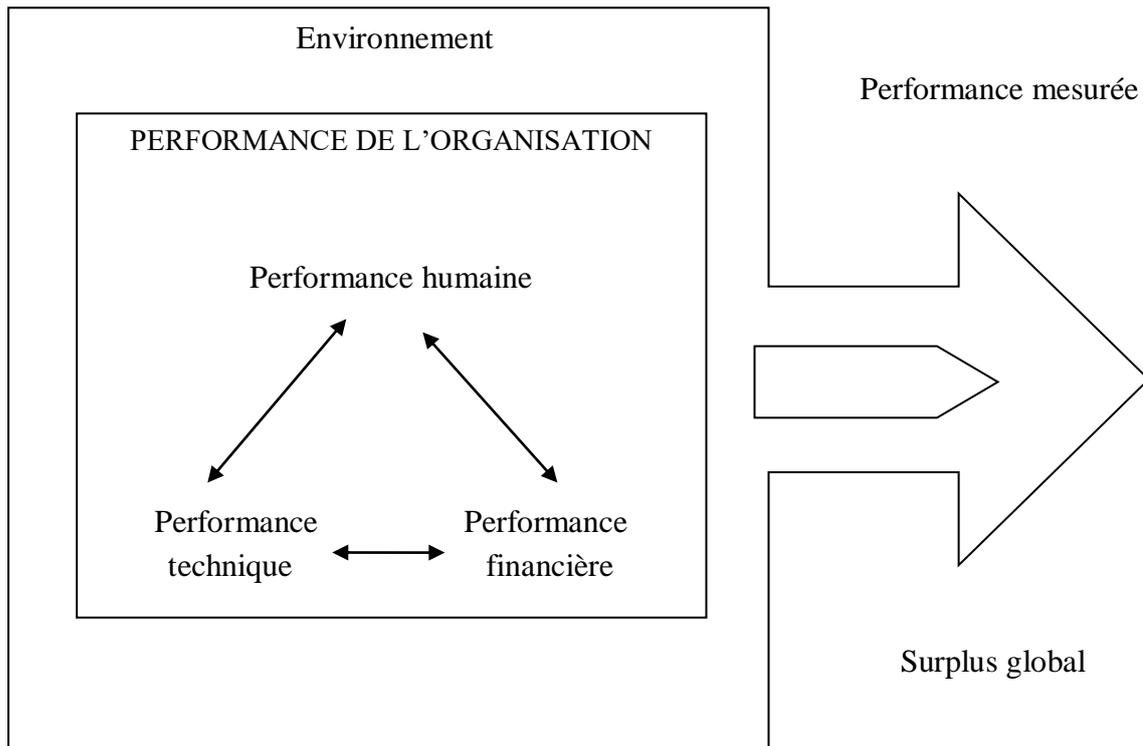
- ✓ **Performance humaine** : est la performance des individus qui peuvent être considérés comme un fournisseur stratégique capable d'apporter une valeur et de réaliser l'avantage compétitif par le biais de la conduite des compétences.
- ✓ **Performance techniques** : est la capacité de l'entreprise à utiliser efficacement ses installations techniques.
- ✓ **Performance financière** : réside dans la mobilisation effective et l'utilisation rationnelle des moyens financiers disponibles.

La performance externe s'adresse de façon générale aux acteurs en relation contractuelle avec l'organisation, elle est principalement tournée vers les actionnaires et les organismes financiers et porte sur le résultat présent et futur.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Les sources de la performance de l'entreprise sont schématisées ci-après :

Figure N° 04 : Les sources de la performance¹



Source : B. MARTORY, D. CROZET, « gestion des ressources humaines : pilotage social et performance », 5^{ème} édition Dunod, Paris, 2002, p. 172.

¹ Retiré d'une mémoire de master, « le rôle de contrôle de gestion dans l'amélioration de la performance », ESC, 2015/2016, p. 32

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

3.1.4. La mesure de la performance

La mesure de la performance consiste à évaluer une grandeur par une comparaison avec une grandeur fixe de même espèce considérée comme référence. Il s'agit donc d'évaluer les résultats obtenus par l'entité en les comparant aux objectifs fixés.

Elle « permet avant tout d'objectiver la nature de la performance recherchée, ce qui favorise une représentation commune de cette performance au sein de l'entreprise, point de départ incontournable pour assurer la convergence des efforts engagés et des actions entreprises »¹.

La mesure de la performance peut être :

- ✓ **Financière** : reliée à un aspect financier ou monétarisée c'est-à-dire exprimée en unité monétaire, exemple : la mesure du PNB, chiffre d'affaires ...
- ✓ **Non financière** : elle est exprimée en unités autre que financière et ne provenant pas de transformation ayant pour origine des unités monétaires, exemple : le nombre des réclamations de la clientèle...

La performance peut être mesurée :

- ✓ **A priori** : elle permet de suivre le degré de réalisation des objectifs au cours de l'année (mensuellement ou trimestriellement), pour réorienter par des mesures correctives les entités qui n'affichent pas les progressions attendus dans l'atteinte des objectifs, par exemple à la fin du premier trimestre en attendant que l'entité réalisera au moins 25% des résultats attendus.
- ✓ **à posteriori** : elle consiste à mesurer les performances réalisées, c'est-à-dire les résultats affichés par les entités en fin d'exercice, il s'agit de consulter les indicateurs de résultats affichés par les entités en fin d'exercice, il s'agit de consulter les indicateurs de résultat, et de les comparer aux objectifs fixés.

¹ F. GIRAUD, O. SAULPIC, G. NAULLEAU, M. DELMOND et P. BESCOS, « Contrôle de Gestion et Pilotage de la performance », édition GUALINO, France, 2002, p 21.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

3.2. La performance financière

Pour bien cerner la notion performance financière, nous allons d'abord la définir avant de citer ses indicateurs.

3.2.1. La définition de la performance financière¹:

Il s'agit de la dimension financière de la performance. Une entreprise est réputée performante si elle crée de la valeur pour l'actionnaire. Cette valeur représente une rémunération attribuée aux actionnaires, d'une part pour leurs apports dans le capital de l'entreprise, et d'autre part, pour les risques qu'ils peuvent subir en cas de cessation de l'activité de l'entreprise (liquidité).

La performance financière obtenue par les actionnaires est mesurée par la rentabilité financière de l'entreprise.

3.2.2. Les documents de base pour mesure la performance financière

La mesure de la performance financière est primordiale. En effet, certaines organisations comme les entreprises doivent produire, à la fin de chaque exercice comptable, des documents de synthèse : le bilan et le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie. Ces documents et leurs annexes contiennent les informations de base pour mesurer la performance financière de l'entreprise.

3.2.3. Les indicateurs de la performance financière :

Les indicateurs de la performance financière sont nombreux. Les principaux instruments utilisés au niveau des entreprises pour mesurer la performance financière sont :

¹ M. BARABEL et O. MEIER : «MANAGEOR», édition Dunod, Paris, 2006, p 348.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

3.2.3.1. La rentabilité

Elle s'attache à déterminer la marge dégagée par la l'entité, et fait l'objet d'un indicateur important qui représente la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre.

3.2.3.2. La profitabilité

La profitabilité d'une entreprise est sa capacité à générer des profits à partir de ses ventes. Elle compare le résultat net comptable (Bénéfice ou Perte) au chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice comptable.

3.2.3.3. L'autofinancement

Les dirigeants sont en attente d'autofinancement. En effet, celui-ci représente une ressource de financement propre à l'entreprise. Les décisions d'affectation des bénéfices devra donc permettre un équilibre entre le financement futur de l'entreprise et la volonté de rassure les propriétaires de l'organisation.

CHAPITRE I : NOTIONS ET CONCEPTS DE BASE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Conclusion

L'analyse financière porte sur l'évaluation passée et les caractéristiques constantes au moment de l'analyse. Elle comporte une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de la société.

Les états financiers sont des documents comptables préparés périodiquement par les entreprises. Ils fournissent une information synthétique permettant d'apprécier leur situation financière.

Les investisseurs, les dirigeants, les analystes financiers et les autres parties prenantes utilisent les états financiers pour s'informer sur l'entreprise. Les principaux états sont le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie.

Ces états financiers contiennent les informations de base pour mesurer la performance financière.

Deuxième Chapitre

LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Introduction

Généralement, pour mesurer et apprécier la situation et la performance financières, les analystes financiers consultent les états financiers, c'est pour cela le SCF précise que ces documents comptables doivent fournir des informations pertinentes et fiables sur la performance de l'entité.

En effet, l'analyse de certains indicateurs clés tels que les bilans, les comptes de résultats ainsi que les flux de trésorerie peuvent permettre de connaître la santé de l'entreprise à travers sa situation et sa performance financières et de développer une stratégie financière adéquate.

Après le traitement du premier volet de thème qui est notions et concepts de base d'analyse financière, nous entamons le deuxième qui s'articule autour des trois pôles principaux que s'appuie sur eux la démarche de l'analyse financière.

C'est pour cela, ce deuxième chapitre est subdivisé en trois sections, telle que la première concerne l'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise, en présentant les différents soldes intermédiaires de gestion, la capacité d'autofinancement, les différents niveaux de la rentabilité et les ratios ; La deuxième consiste à analyser la structure financière à travers les indicateurs de l'équilibre financiers et les différents ratios de structure ; la troisième section comprenne l'analyse par les flux (analyse de la trésorerie « cash-flow »).

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Section 1 : L'Analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise

Dans cette section nous allons analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise à partir du compte de résultat, car cet état financier fournit une information sur la performance en permettant:

- ✓ de mesure de la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie sur la base des ressources existantes ;
- ✓ d'élaboration des jugements sur l'efficacité avec laquelle l'entreprise pourrait employer des ressources supplémentaires.

1.1. L'analyse des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent un outil d'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet¹ :

- D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesses générée par son activité ;
- De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :
 - Les salariés et les organismes sociaux
 - L'état
 - Les apporteurs de capitaux
 - L'entreprise elle-même
- De comprendre la formation du résultat net en le décomposant

1.1.1. Les définitions et calcul des SIG

➤ La marge commerciale

La marge commerciale se réalise sur les ventes de marchandises, c'est à dire des bien qui sont achetés et revendre en l'état. On l'obtient par différence entre les ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues.

¹ B et F. GRANDGUILLOT, op.cit., p. 61.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Cette marge concerne uniquement les entreprises commerciales ou celles ayant une activité commerciale. C'est un indicateur permettant de tirer des conclusions sur le degré et l'intensité de l'activité commerciale d'une entreprise et de suivre l'évolution d'une politique commerciale.

La marge brute s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

$$\text{Taux de marge} = \frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 100$$

Le taux de marge est à comparer au taux du secteur d'activité. L'analyse de son évolution dans le temps permet de juger de l'efficacité de la politique commerciale.

➤ La production de l'exercice (PE)

Ce seconde solde intermédiaire de gestion ne concerne que les entreprises de production. Elle évalue le **niveau d'activité de production** de l'entreprise.

La production de l'exercice représente l'ensemble de l'activité de production de la période. Elle est constituée essentiellement:

- De la production vendue
- De la production stockée
- De la production immobilisée¹

$$\text{PE} = \text{Production vendue} + \text{Production stockée} + \text{Production immobilisée} + \text{Subventions d'exploitation}$$

➤ La valeur ajoutée

La valeur ajoutée exprime la capacité de l'entreprise à créer de la richesse à partir de biens et services achetés à des tiers. Cette valeur obtenue par la différence entre la production et la consommation de biens et services.

$$\text{VA} = \text{MC} + \text{PE} - \text{Consommation de l'exercice}$$

¹ La production immobilisée : celle que l'entreprise a fabriquée pour elle-même.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Ce qui importe, c'est le montant de la richesse qui est créé par l'entité après déduction des coûts extérieurs.

➤ **L'excédent brut d'exploitation (EBE)**

L'EBE ou l'acronyme anglo-saxon EBITDA, Il est égal à la valeur ajoutée moins les charges de personnel et les impôts et les taxes (sauf impôt sur les sociétés).

$$\text{EBE} = \text{VA} - \text{charges de personnel} - \text{impôts et taxes}$$

Cet indicateur est un variable clé dans l'analyse du compte de résultat. Il permet, en effet, d'apprécier les flux de trésorerie produits par l'exploitation : il mesure la performance de l'entreprise indépendamment de toute décision financière ou de sa politique fiscale et celle des investissements.

Si cet indicateur est négatif, on parle plutôt d'IBE (insuffisance brute d'exploitation).

➤ **Le résultat d'exploitation (RE) ou résultat opérationnel (RO)**

Le résultat opérationnel est issu de l'activité normale et courante de l'entreprise. Comme son nom l'indique, il se calcule avant la prise en compte des éléments financiers ou exceptionnels. Il se calcule à partir de l'EBE en prenant en compte les dotations aux amortissements et provisions et les autres charges qui n'avaient pas été prises en compte.

$$\text{RE} = \text{EBE} + \text{Autres produits d'exploitations} - \text{Autres charges d'exploitations} - \text{Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur} + \text{Reprise sur pertes de valeur et provisions}$$

On peut analyser le résultat d'exploitation comme le résultat réalisé sur les ventes après déduction de toutes les charges de production¹.

➤ **Le résultat financier**

C'est un indicateur de la politique financière de la société. On rajoute les produits financiers et on retranche les charges financières.

$$\text{Résultat financier} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

¹ C. THIBIERGE, op.cit. p. 30

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

➤ Le résultat ordinaire (ou courant) avant impôt (ROIA ou RCAI)

Il mesure à la fois les performances de l'activité financière et économique de l'entreprise indépendamment des opérations exceptionnelles. Se calcule à partir du résultat d'exploitation, on rajoute le résultat financier.

$$\text{RCAI} = \text{RE} + \text{Résultat financier}$$

➤ Le résultat net des activités ordinaire

Représente le résultat ordinaire après impôts exigibles et impôts différés sur résultat ordinaires. On le calcule par la différence entre tous les produits d'exploitation et toutes les charges d'exploitation y compris les impôts exigibles et différés sur résultats ordinaires.

$$\text{RNAO} = \text{RCAI} - \text{impôts exigibles sur résultats ordinaires} - \text{impôts différés sur résultats ordinaires}$$

➤ Le résultat extraordinaire

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il s'agit d'une mesure de l'activité exceptionnelle de l'entreprise (en raison de leur caractère inhabituel, irrégulier et anormal¹).

$$\text{Résultat extraordinaire} = \text{Produits extraordinaires} - \text{Charges extraordinaires}$$

En analyse financière, on s'intéresse à ce résultat uniquement pour l'isoler.

➤ Le Résultat net de l'exercice

Le résultat net, dernier solde de gestion du compte de résultat, est la résultante des opérations d'exploitation, financières et exceptionnelles.

Il permet d'apprécier la rentabilité pour les actionnaires. Il intéresse aussi bien les gestionnaires de l'entreprise. On l'obtient en rajoutant au ROAI le résultat extraordinaire.

$$\text{RN} = \text{ROIA} + \text{Résultat extraordinaire}$$

¹ Inhabituel irrégulier anormal c'est-à-dire des affaires des opérations que n'appartiennent pas à l'activité normale de l'entreprise

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

1.1.2. L'Interprétation des soldes intermédiaires de gestion (indicateurs de profitabilité)

L'appréciation des performances de l'entreprise implique de rapporter les SIG au volume d'affaires réalisé (profitabilité) et aux moyens mis en œuvre (rentabilité) pour obtenir des ratios.

1.1.2.1. Au niveau de la valeur ajoutée

Le taux de valeur ajoutée = valeur ajoutée / CA. Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.

Une baisse de la VA, surtout si elle poursuit sur plusieurs exercices, trouve son origine dans deux scénarios possibles : soit l'entreprise est en déclin et perd des parts de marché, soit elle ne maîtrise plus ses consommations en provenance des tiers.

1.1.2.2. Au niveau de l'excédent brut d'exploitation

Le taux de marge brute d'exploitation = EBE / CA (ou VA). Il permet d'apprécier la qualité de gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise et son évolution dans le temps¹.

- Une baisse continue du taux de marge d'exploitation sur plusieurs années est un signe prédictif de défaillance. A terme, il signifiera une diminution de l'autofinancement.
- Lorsque l'EBE augmente, mais plus lentement que le chiffre d'affaires ou que la valeur ajoutée, cela signifie que l'entreprise connaît un déclin qui se traduira par une évolution défavorable du taux de marge brute d'exploitation, dont la baisse continue est un signe prédictif de défaillance.
- Lorsque l'EBE augmente au même rythme que le CA, mais que la rentabilité des capitaux diminue, l'entreprise est en phase de développement rapide².

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 42

² D. OGIEN, « Gestion financière », édition Dunod, paris, 2008, p. 27

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

1.1.2.3. Au niveau du résultat d'exploitation

Taux de marge d'exploitation = Résultat d'exploitation / CA. Ce taux et son évolution permettent d'apprécier la capacité de l'entreprise à produire de la richesse en tenant compte de son cycle d'exploitation et de son cycle de financement.

La marge d'exploitation est sensible à la politique d'amortissement de l'entreprise, ce qui complique l'analyse et peut fausser le jugement. Pour cette raison, il est préférable de faire porter l'analyse sur la marge d'EBE¹.

1.1.2.4. Au niveau de résultat net

Le taux de marge nette = Résultat net / CA. Il mesure la capacité d'une entreprise à générer du résultat net à partir du chiffre d'affaires. Il répond à la question : « combien faut-il vendre pour gagner 1 dinar ? ».

1.2. Les différents niveaux de la rentabilité et l'effet de levier

La rentabilité est un indicateur qui représente la capacité d'une entreprise à réaliser les bénéfices à partir des moyens mis en œuvre. On distingue la rentabilité de l'actif, la rentabilité économique et la rentabilité des capitaux propres.

1.2.1. La Notion de rentabilité

Toute action économique met en œuvre des moyens en vue d'obtenir des résultats. Ainsi une action est dite rentable lorsque les résultats obtenus sont supérieurs aux moyens qui ont été mis en œuvre pour leur production, c'est-à-dire qu'il y a création d'un surplus monétaire.

D'après EGLEME J., PHILIPPS A. et RAULET C., la notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice et, d'une manière générale on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme « son aptitude à produire un bénéfice »².

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 43

² EGLEME J., PHILIPPS A. et RAULET C., « Analyse comptable et financière », éd DUNOD, PARIS, 2000, p 159

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

La notion de rentabilité correspond au rapport entre un résultat et le capital qu'il a fallu investir pour obtenir ce résultat.

1.2.2. La rentabilité économique

La rentabilité économique est encore appelée rendement des actifs économiques. Elle est mesurée par un ratio

La rentabilité économique mesure la rentabilité des capitaux investis par l'entreprise dans ses métiers (rentabilité calculée sur tout ou parti de l'actif¹). Donc deux formes de calcul de la rentabilité économique peuvent être distinguées :

➤ La rentabilité de l'actif dans sa totalité (ROA)

Est le rapport du résultat net au total de l'actif de l'entreprise :

$$\text{Rentabilité de l'actif} = \text{Résultat net} / \text{Actif total}$$

➤ La rentabilité de l'actif réduit à sa partie « exploitation » ROCE

Est le rapport du résultat net à l'actif économique de l'entreprise. L'actif économique est égal aux actifs immobilisés de l'entreprise augmentés de son besoin en fonds de roulement, donc :

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité économique (réduite)} &= (\text{Résultat net} / \text{actif économique}) \\ &= (\text{Résultat net} / \text{actif immobilisé} + \text{BFR}) \end{aligned}$$

Donc la rentabilité économique répond à la question : « combien faut-il investir pour gagner 1 dinar ? ». C'est le revenu avant impôts des actionnaires et prêteurs (capitaux propres et emprunts).

¹ Les anglo-saxons utilisent l'appellation « return on assets » ou ROA, l'analyste calcule la rentabilité sur l'ensemble de l'actif.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

1.2.3. La rentabilité financière et l'effet de levier

La rentabilité financière est encore appelée rendement des capitaux propres. Elle mesure la capacité de la société à rémunérer ses actionnaires. Elle se calcule en faisant le rapport du résultat obtenu lors de l'exercice sur les capitaux propres de la société. Ce ratio correspond à ce que la comptabilité anglo-saxonne appelle le « return on equity » ou encore « ROE ».

Selon HOUARAU, « le taux de rentabilité financière permet d'apprécier l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources apportées par les actionnaires »¹.

$$\text{Rentabilité financière} = \text{résultat net} / \text{capitaux propres}$$

Si la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, alors on dira que l'entreprise bénéficie d'un **effet de levier**.

L'analyse de cet effet de levier permet d'appréhender les effets des éléments qui composent la rentabilité des capitaux propres que sont : la rentabilité économique nette de l'entreprise, du coût du financement par capitaux empruntés et du taux d'endettement. Elle permet de savoir si le financement par l'endettement a favorisé une amélioration de la rentabilité des capitaux propres de l'entreprise.

L'effet de levier s'exprime ainsi : $RF = RE + (RE - i) * D/C$. Avec :

- D = Dettes
- C = Capitaux propres
- i = taux d'intérêt des dettes financières
- RE = Rentabilité Economique
- RF = Rentabilité Financière

- Si **RE** est supérieur à **i** : l'effet de levier est positif

L'excédent de rentabilité économique bénéficie aux actionnaires ; la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement.

¹ C. HOUARAU, « maîtriser le diagnostic financier », 3^{ème} éd, Revue Fiduciaire, 2008, p. 91

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

- Si **RE** est égale à **i** : *l'effet de levier est nul*

L'endettement n'a pas d'effet sur la rentabilité financière. Dans ce cas il ya neutralité de la structure financière.

- Si **RE** est inférieur à **i** : *l'effet de levier est négatif*

La rentabilité économique est insuffisante pour absorber le cout des dettes ; le paiement d'intérêt pénalise les actionnaires qui constatent une diminution de leur rentabilité. Ainsi plus l'entreprise est endetté plus la rentabilité des capitaux propres diminue.

1.2.4. L'identité de DuPont¹

On peut décomposer la rentabilité des capitaux propres d'une entreprise pour en analyser les déterminants. On utilise pour ce faire une décomposition du ROE connue sous le nom d'**identité de DuPont²**. La rentabilité des capitaux propres peut en effet s'écrire :

$$\text{ROE} = \underbrace{\text{Résultat Nette} / \text{CA}}_{\text{Marge nette}} \times \underbrace{\text{CA} / \text{Actif total}}_{\text{taux de rotation de l'actif}} \times \underbrace{\text{Actif total} / \text{Capitaux propres}}_{\text{multiple de capitaux propres}}$$

$\underbrace{\hspace{10em}}_{\text{ROA}}$

Le premier terme est la marge qui mesure, comme on l'a vu, la profitabilité de l'entreprise. Le deuxième terme correspond au taux de rotation de l'actif ; il rend compte de l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses actifs pour produire son chiffre d'affaires. Ces deux termes déterminent conjointement la rentabilité de l'actif de l'entreprise. Le dernier terme, qui est le multiple de capitaux propres, indique la valeur de l'actif par dinar de capitaux propres. En multipliant le ROA par ce dernier terme, on obtient le ROE.

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 44.

² Identité DuPont : du nom de l'entreprise américain qui a popularisé cette décomposition.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

1.3. La capacité d'autofinancement

En fait, l'analyste financier doit se pencher non seulement sur le résultat en tant que grandeur comptable ou financier, mais sur l'ensemble des sommes d'argent qui, à l'issue de l'exercice, resteront au niveau de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle la capacité d'autofinancement.

1.3.1. La définition de la capacité d'autofinancement

La CAF est l'ensemble des ressources internes que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement.

De manière générale, la CAF est définie comme le solde entre les produits encaissables et les charges décaissables du compte de résultat à l'exception des produits exceptionnels sur opération en capital. On appelle produit encaissable un compte qui se traduit par des entrées de fonds réelles. De même les charges décaissables sont des comptes qui se traduisent par des sorties de fonds effectives¹.

Cette notion s'oppose aux ressources externes provenant des partenaires de l'entreprise.

1.3.2. L'utilité de la capacité d'autofinancement

La CAF sert au :

- Remboursement des emprunts ;
- Financement des investissements (financement partiel ou total) ;
- Augmentation des capitaux propres (amélioration du fonds de roulement) ;
- Distribution des dividendes (en fonction de la politique de distribution de l'entreprise).

¹ G. LEGRO, op.cit., p. 23

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

1.3.3. Le calcul de la capacité d'autofinancement

Il existe deux méthodes de calculer la CAF à partir du compte de résultat :

- Méthode additive : calculée à partir du résultat net comptable ;
- Méthode soustractive : calculée à partir de l'EBE.

Tableau N° 02 : calcul de la CAF

Méthode additive	Méthodes soustractive
Résultat net de l'exercice	Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ dotations aux amortissements	+ Autres produits d'exploitation (hors cpte 752)
+ dotations aux provisions	- Autres charges d'exploitation (hors cpte 652)
- Reprises	+ Produits financiers
- Plus-values des cessions d'immobilisations	- Charges financières
- quote-part des subventions d'investissement virées au résultat	+ Produits extraordinaires
+ Moins-values des immobilisations cédées	- Charges extraordinaires
	- impôts sur les bénéfices
= CAF	= CAF

Source : cours financière d'entreprise, 1ere master, 2014/2015

1.3.4. Le ratio d'autofinancement

Le ratio d'autofinancement ou ratio de capacité de remboursement est égal à la somme des dettes à long et moyen terme divisée par la capacité d'autofinancement :

$$La\ capacité\ de\ remboursement = dettes\ financières / CAF$$

Ce ratio signifie combien d'années de CAF sont elles nécessaires pour rembourser toutes les dettes financières.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Section 02 : L'Analyse de la situation financière et l'équilibre financier

On développe dans cette section, les principaux indices de la situation financière de l'entreprise : l'équilibre financier, les ratios de la structure financière ainsi que leur interprétation. A partir du bilan, car cet état financier fournit une information sur la situation financière en permettant de :

- ✓ Mesurer la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie ;
- ✓ Évaluer les besoins d'emprunt futurs et la répartition des flux de trésorerie ;
- ✓ Mesurer la capacité de l'entreprise à respecter ses engagements financiers à échéance.

2.1. L'Étude de l'équilibre financier

L'analyse de l'équilibre financier permet de porter un premier jugement sur la solvabilité de l'entreprise. L'équilibre financier est étudié à partir du bilan financier ou le bilan fonctionnel, aussi bien pour les entreprises que pour les groupes. Il existe trois paramètres qui mesurent l'équilibre financier : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

2.1.1. Le Fonds de Roulement

Le fonds de roulement financier représente une marge de sécurité dont l'entreprise dispose dans le cas où se produiraient des événements qui diminuent sa liquidité : la baisse des rotations des stocks, créances irrécouvrables, etc¹.

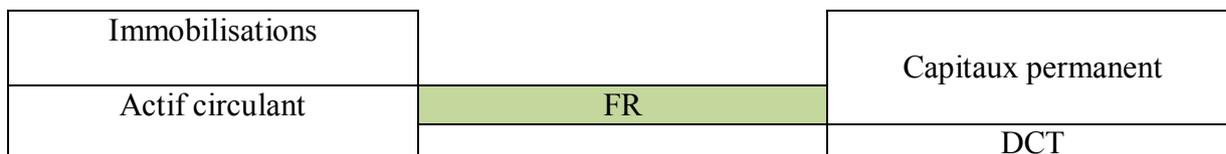
2.1.1.1. Définition du FR

Le fond de roulement représente la partie de l'actif circulant financée par les capitaux permanent. Donc le FR représente une réserve de ressources stable.

¹ J. PAYRARD et autres, « Analyse financière : normes françaises et internationales IAS/IFRS », Vuibert, Paris, 9^{ème} édition, 2006, p 166.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Figure N°05 : Le FR dans la vision du bilan financier



2.1.1.2. Le calcul du fond de roulement

Le fonds de roulement est calculé de deux façons :

- **Par le haut du bilan** : il est égal à la différence entre les capitaux permanents et les immobilisations nettes (actifs non courants).

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs non courants}$$

Ce calcul met l'accent sur l'origine du fonds de roulement et sur les variables déterminant ce fonds.

- **Par le bas du bilan** : le fonds de roulement est exprimé comme la différence entre les actifs courants et les dettes à court terme (passifs courants)

$$\text{FR} = \text{Actifs courants} - \text{Passifs courants}$$

Ce calcul traduit mieux l'utilisation du fonds de roulement, en mettant l'accent la finalité du fonds de roulement financier qui est le financement du cycle d'exploitation.

Le fond de roulement doit être positif ou nul pour permettre à l'entreprise de régler ses engagements. Il s'agit de l'application de la règle d'or¹ de l'analyse financière : un équilibre minimum doit être respecté entre la durée d'un emploi et la durée de la ressource qui le finance (un bien à long terme est financé par une ressource stable).

¹ La Règle d'or «équilibre minimum» dans ce cas, le FR est égal à zéro. Les besoins à financer du cycle d'exploitation doivent alors être intégralement couverts par les ressources provenant du cycle d'exploitation et dans ce cas, le BFR est égal à zéro. On appelle cette situation dans laquelle la trésorerie est nulle *l'équilibre financier optimum*.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

2.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

L'entreprise a besoin de financer son cycle d'exploitation du fait des décalages dans le temps entre le moment où l'entreprise paie ce qu'elle achète et le moment où l'entreprise récupère l'argent de ses ventes. Lorsque l'entreprise accorde des délais de paiement à ses clients, elle doit avancer l'argent nécessaire pour produire afin de payer les matières premières, les salariés et les autres charges.

Le besoin en fonds de roulement (BFR) constitue le besoin de financement du cycle d'exploitation de l'entreprise.

2.1.2.1. Le calcul du besoin en fond de roulement

Le BFR est la résultante du décalage entre l'achat et la vente des biens (existence de stocks), les ventes et leur encaissement (constitution de créances sur les clients), les achats et leur décaissement (constitution de dettes envers les fournisseurs). C'est la différence entre les éléments courants du bilan :

$$\begin{aligned} \text{BFR} &= \text{Actif courant (hors trésorerie active)} - \text{Passif courant (hors trésorerie passive)} \\ &= \text{stocks} + \text{créances} - \text{dettes à court terme (hors trésorerie passif)} \end{aligned}$$

2.1.2.2. La composition du BFR à partir du bilan fonctionnel

Selon le bilan fonctionnel, le BFR est composé de deux parties :

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)** est égal au surplus des actifs circulants d'exploitation (stocks, clients, acomptes fournisseurs) sur les passifs circulants d'exploitation (fournisseurs, dettes fiscales hors impôt et dette social). Le BFRE constitue un besoin structurel à financer par des ressources stables.
- **Le besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)** est égal au surplus des actifs circulants hors exploitation (subventions à recevoir, capital souscrit

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

appelé non versé, acomptes sur impôts, valeurs mobilières de placement) sur les passifs circulants hors exploitation (fournisseurs d'immobilisations, dettes sur acquisitions de VMP, comptes courants d'associés, dépôts du personnel, état impôt à payer).

Ce concept joue un rôle important en analyse financière et conduit à aboutir la relation suivante:

$$\text{BFR} = \text{BFRE} + \text{BFRHE}$$

2.1.2.3. Les variations de besoin en fonds de roulement

En dehors des déterminants propres à l'activité de l'entreprise (niveau d'intégration et longueur de cycle de production), trois éléments principaux influent sur le niveau de BFR :

- ✓ Le délai moyen de rotation de stocks ;
- ✓ La durée moyenne des crédits clients ;
- ✓ La durée moyenne des crédits fournisseurs.

L'importance de ces éléments varie selon la nature de l'activité, les conditions de gestion et les variations de prix.

2.1.3. La trésorerie nette (TN)

La trésorerie joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre les fonds de roulement et les besoins en fonds de roulement. Elle représente la différence entre trésorerie active et trésorerie passive.

2.1.3.1. Le calcul de la trésorerie nette

$$TN = \text{trésorerie active} - \text{trésorerie passive}$$

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Le FR exprime un excédent de financement; le BFR exprime un besoin de financement. La trésorerie nette permet l'ajustement. La relation entre ces trois indicateurs s'exprime donc de la sorte:

$$TN = FR - BFR$$

2.1.3.2. Les différentes situations de la trésorerie nette

Une trésorerie positive trop importante laisse d'importantes liquidités non rémunérées ou faiblement rémunérées. A contrario, une trésorerie négative trop importante est coûteuse car les taux d'intérêts à court terme sont très élevés.

Une trésorerie négative traduit une situation de déséquilibre pour l'entreprise. Les concours et découverts bancaires qu'elle sera contrainte de solliciter représentent un mode de financement coûteux et risqué (la banque peut les annuler à tout moment...).

2.1.3.3. L'amélioration de la trésorerie

Afin d'améliorer la situation de trésorerie, il faudrait agir sur les différents paramètres de l'équilibre financier, accroître le FR et / ou réduire le BFR :

- Accroître le FR c'est agir sur les éléments stables de l'entreprise en augmentant les fonds permanents et / ou en diminuant l'actif immobilisé (Action intéressant le haut du bilan) comme suit :
 - Augmenter l'autofinancement ;
 - Augmenter les dettes à long et moyen terme ;
 - Augmenter le capital par apport en espèces ;
 - Diminuer l'actif (désinvestissement) par cessions d'actifs (cessions d'immobilisations financières ou cession d'immobilisations corporelles peu productives), ou récupération des prêts consentis, de cautions versées.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

- Réduire le BFR c'est agir sur le cycle d'exploitation de l'entreprise en réduisant les besoins cyclique et / ou augmentant les ressources cycliques (action intéressant le bas du bilan) comme suit :
 - Accroître la rotation des stocks (diminuer le niveau des stocks pour un chiffre d'affaires déterminé et réduire la durée du processus de fabrication) ;
 - Accroître la rotation de clients (diminuer le niveau des créances sur la clientèle et limiter le crédit accordé sans entrainer de préjudice commercial) ;
 - Réduire la rotation des fournisseurs (obtenir des fournisseurs des délais de paiement plus longs)

2.2. Analyse des ratios de structure financière

On désigne sous le terme « ratio », un rapport ou une relation caractéristique entre deux grandeurs. Un ratio peut être exprimé soit sous forme d'un quotient, soit sous forme d'un pourcentage.

2.2.1. Réflexions sur les ratios utilisés lors de l'analyse financière de l'entreprise

Le calcul des ratios est une technique bien adaptée à l'analyse financière, pour exprimer la structure des actifs et de l'endettement, ou pour apprécier l'équilibre entre le degré de liquidité des uns et le degré d'exigibilité des autres. Par ailleurs, la détention d'un capital permet de réaliser un certain volume d'activité et d'en retirer un profit. Les ratios servent à mesurer les relations qui existent entre les postes.

Il est possible de calculer un très grand nombre de ratios à partir des données du bilan, du compte de résultats. On se limitera dans ce qui suit aux ratios de la structure financière.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Le choix des ratios à utiliser dépend étroitement des problèmes que l'on cherche à résoudre. Il est possible de s'interroger sur la capacité de remboursement de l'entreprise, l'importance et la nature de son endettement, le rendement du capital investi, la capacité à surmonter les difficultés temporaires, la capacité d'endettement. Pour être judicieux, le choix des ratios demande une certaine pratique, parfois de l'intuition, mais avant tout le bon sens¹.

2.2.2. Ratios de structure et d'endettement

Les ratios de structure analysent principalement les grandes masses du bilan. Ils expriment les conditions dans lesquels l'entreprise assure son équilibre financier.

2.2.2.1. Ratio de financement permanent

Ratio de financement permanent = Capitaux permanents / actifs immobilisés

Ce ratio montre le taux de couverture des actifs immobilisés par les capitaux permanent.

Situation 1

Ratio de Financement Permanent > 1 } Les actifs immobilisés sont entièrement couverts
Fonds de Roulement financier > 0 } par les capitaux permanents.

Situation 2

Ratio de Financement Permanent < 1 } Une partie de l'actif immobilisé est couverte
Fonds de Roulement financier < 0 } par les dettes à court terme.

¹ P. CONSO et F. HEMICI, « Gestion financière de l'entreprise », édition DUNOD, Liège, 10^{ème} édition, 2002, p. 221

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Situation 3

Si la ration de financement permanent = 1, cela exprime un équilibre financier.

2.2.2.2. Ratio de financement propre

Est une expression du fond de roulement propre. Il mesure le financement des emplois stables par le fonds propres.

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisé}$$

Situation 1

Ratio de financement propres > 1
Fonds de Roulement financier > 0

} La totalité des actifs immobilisés est couverte
par les capitaux propres.

Situation 2

Ratio de financement propres < 1
Fonds de Roulement financier < 0

} Une partie de l'actif immobilisé est financé
par des moyens externe.

2.2.2.3. Ratio d'autonomie financière

Ce ratio exprime le degré de dépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de l'extérieur.

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{la somme des dettes}$$

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

2.2.3. Ratios de gestion ou de rotation

Il est évidemment très utile de regarder l'évolution dans le temps des délais de paiement des sociétés. Les ratios de délais essaient d'apprécier les délais de paiement ou d'écoulement, en les exprimant en jours.

2.2.3.1. Le délai de paiement des clients¹

En rapportant la créance client au chiffre d'affaires annuel, on obtient que cette créance représente X % de ce chiffre d'affaires. Cela signifie que la créance client représente X% de ce chiffre d'affaires. C'est-à-dire ce chiffre d'affaires qui a été facturé sur l'année, soit X%, n'a pas encore été payé par les clients.

On peut exprimer ce délai en pourcentage du chiffre d'affaires annuel ou en jours.

$$\text{Délais de paiement des clients} = \text{Créances clients} / \text{Chiffre d'affaires en TTC} * 360$$

2.2.3.2. Délais de paiement des fournisseurs

La même logique s'applique pour les ratios de délais de paiement des fournisseurs. On rapportera les dettes fournisseurs aux achats de matières et de services externes.

On peut exprimer ce délai en pourcentage des achats annuels en TTC ou en jours.

$$\text{Délais de paiement des fournisseurs} = \text{dettes fournisseurs} / \text{achat annuel en TTC} * 360$$

2.2.3.3. Ratio de rotation de stocks

On rapportera les stocks à leur coût de production hors taxes.

$$\text{Ratio de rotation de stocks} = \text{stocks} / \text{coûts de production}$$

¹ C. THIBIERGE, op.cit., p. 64

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Ces trois délais sont des indicateurs très importants de la gestion financière de l'entreprise, parce qu'ils ont un impact direct sur la trésorerie disponible.

Tout allongement du délai de paiement des clients aboutit à des rentrées d'argent retardées, de la même manière, un allongement du délai d'écoulement de stocks signifie une durée plus longue d'immobilisation de l'argent au sein de l'entreprise. il appartient alors à l'analyste d'identifier les causes de cet allongement des stocks.

2.2.4. Ratios de Liquidité

Ils sont utilisés pour évaluer le centre de crédit à court terme de l'entreprise puisqu'ils indiquent la capacité des actifs circulants à faire face aux dettes à court terme. Ils déterminent les fonds liquides et les actifs potentiels à convertir aux liquides dans un temps très limité avec le minimum des pertes possible par rapport à leurs achats.

Il y en a trois catégories de liquidité :

- Ratio de liquidité générale
- Ratio de liquidité réduite
- Ratio de liquidité immédiate

2.2.4.1. Ration de Liquidité Générale (RLR)

Le ratio de liquidité générale mesure la capacité de l'entreprise à respecter ses obligations financières à court terme.

$$RLR = \text{Actif courant} / \text{Passif courant}$$

Il vérifie l'existence d'une marge de sécurité par rapport au passif circulant.

Lorsque ce ratio est supérieur à 1, cela signifie qu'il existe un fond de roulement positif.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Par ailleurs, un ratio égal à 1 est généralement considéré comme insuffisant pour assurer une bonne solvabilité à court terme, vu que l'entreprise ne dispose, pratiquement, d'aucune marge de sécurité.

2.2.4.2. Ratio de Liquidité Immédiate

Il est considéré comme le ratio le plus rigoureux pour évaluer la performance de l'entreprise en termes de liquidité. Puisque il détermine la capacité de rembourser toutes les dettes à court terme seulement par les valeurs disponibles. Il se calcule comme suit :

$$RLI = \text{Valeur Disponibles} / \text{passif courant}$$

2.2.4.3. Ratio de Liquidité Réduite

Ce ratio indique la situation de trésorerie de l'entreprise. et mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à court terme sans être obligé de liquider son stock.

$$RLR = (\text{Actif courant} - \text{stocks}) / \text{Passif courant}$$

Il exclut les stocks vu le délai nécessaire pour vendre les produits finis ou la transformation des matières première en produits fini afin de les vendre par la suite.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Section 03 : L'analyse par les flux

Jusqu'à présent, nous sommes fondés sur deux documents principaux pour mener l'analyse financière : le bilan et le compte de résultat. Dans cette section nous avons évoqué une autre forme d'analyse, fondé sur les flux de trésorerie dégagés par l'entité. Cette analyse qui repose sur le tableau des flux de trésorerie est complémentaire à l'analyse du bilan et du compte de résultat.

3.1. La notion des flux de trésorerie

Un flux de trésorerie correspond à un transfert d'argent sur une période donnée. Cet argent peut arriver sur le compte bancaire de la société, dans ce cas là on parlera de flux de trésorerie positif, ou de ressource ; mais on peut aussi avoir des flux de trésorerie négatifs, qui quittent le compte bancaire de la société, on parlera alors d'emplois.

Par exemple, un commerçant qui regarde le montant de sa caisse à la fin de sa journée (ce qu'il a encaissé moins ce qu'il a dépensé) est en train de raisonner en flux de trésorerie.

3.2. La différence entre le tableau des flux de trésorerie et le compte de résultat¹

Le tableau des flux de trésorerie est en même temps plus complet et moins précis que le compte de résultat. D'une part, il ignore toutes les écritures comptables qui n'ont pas d'impact sur le compte bancaire de la société. D'autre part, il inclut des opérations qui n'étaient pas présentes dans le compte de résultat : ainsi, les opérations d'investissement, d'augmentation (ou de remboursement) de l'endettement, de paiement des dividendes, par exemple, ne sont pas inscrites dans le compte de résultat, alors qu'elles représentent des flux monétaires réels.

¹ C. THIBIERGE, op.cit., p. 94.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

3.3. La structure du tableau des flux de trésorerie

Les mouvements de trésorerie sont classés selon trois processus de la vie de l'entreprise (exploitation, investissement et financement). Comme le montre le tableau ci-après :

Tableau N° 03 : Tableau des flux de trésorerie synthétique

Tableau des flux de trésorerie	N – 1	N
Flux d'exploitation		
Flux d'investissement		
Flux de financement		
Variation du disponible		
Disponible en début d'année		
Disponible en fin d'année		

Source : Cours analyse financière, EP2, 2^{ème} année préparatoire, S2, 2013/2014

3.3.1. Les flux de trésorerie d'exploitation

Lorsque l'on souhaite construire le tableau des flux de trésorerie, la première étape est de traiter les flux de trésorerie liés à l'activité. La méthode habituelle est de partir du résultat net de l'entreprise, puis d'ajouter ou d'enlever tous les éléments qui sont venus modifier ce résultat net sans qu'ils ne correspondent à des flux de trésorerie effectifs.

Cela signifie qu'il faut procéder à deux ajustements du compte de résultat :

- **Premièrement : Supprimer les écritures purement comptables**

Il faut supprimer toutes les écritures comptables (à partir du compte de résultat) qui ne correspondent pas à un flux monétaire ; il existe au moins deux types d'opérations qui ne correspondent pas à des flux d'argent : d'une part, les amortissements et les provisions, d'autre part, les variations de stocks.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

a) Suppression des amortissements et provisions

Les amortissements et les provisions ne correspondent pas à des flux de trésorerie, puisqu'il ne s'agit pas d'une charge décaissable. Pour aboutir à un résultat net avant impôt, il faut donc ajouter au résultat net ces amortissements et provisions.

	N - 1	N
Résultat Net		
+ amortissements et provisions		
= capacité d'autofinancement		

Nous retrouvons un indicateur qui nous a déjà expliqué : la capacité d'autofinancement (CAF).

b) Suppression de variation des stocks

Les variations de stocks correspondaient à des écritures comptables permettant de comparer les biens produits avec les matières premières et marchandises effectivement consommées¹. Une augmentation des stocks (par exemple de produit finis) de l'entreprise correspond à une production de l'entreprise. Ceux-ci influencent bien entendu le compte de résultat, alors qu'aucun flux de trésorerie n'y est lié. Cette augmentation ne représente pas un gain monétaire.

Il faut donc déduire l'augmentation des stocks afin d'aboutir à un indicateur monétaire.

	N - 1	N
Résultat net		
+ amortissements et provisions		
- Augmentation des stocks		
= Résultat monétaire		

¹ C. THIBIERGE, op.cit., p. 98.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

- Deuxièmement, Tenir compte des décalages de paiement

Les décalages de paiement concernent d'une part les clients et d'autre part les fournisseurs. Il faut tenir compte de ces décalages de paiement (les variations des créances clients et des dettes fournisseurs).

a) *Le paiement des clients*

Quant une entreprise réalise une vente à crédit, la vente est comptabilisée immédiatement en chiffre d'affaires, alors qu'aucun flux de trésorerie n'a encore eu lieu. Cette partie non encaissée des ventes reste dans le compte client, en attendant le règlement. Il faut donc corriger le résultat net des ventes non encore payées, c'est-à-dire déduire la variation du poste créance clients.

	N - 1	N
Résultat net		
+ amortissements et provisions		
- Augmentation des stocks		
- Augmentation des créances clients		
= Résultat monétaire		

b) *Le paiement des fournisseurs et assimilés*

Inversement, lorsque l'entreprise par exemple profite d'un crédit fournisseur, le coût de marchandises livrées est inscrit immédiatement en charges, alors que le paiement effectif du fournisseur n'interviendra qu'ultérieurement. Donc il ya un décalage entre les dépenses comptabilisées et leur règlement effectif en trésorerie. Il faut par conséquent ajouter la variation du poste dettes fournisseurs.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

	N - 1	N
Résultat net		
+ amortissements et provisions		
- Augmentation des stocks		
- Augmentation des créances clients		
+ Augmentation des dettes d'exploitation		
= Flux de trésorerie d'exploitation		

Au final, il est possible de synthétiser le calcul présenté en une seule équation. En effet, on sait que :

$$BFR = Créances clients + stocks - dettes d'exploitation$$

Il est alors possible d'écrire, en notant Δ la variation d'une année sur l'autre¹:

$$\Delta BFR = \Delta Créances clients + \Delta stocks + \Delta dettes d'exploitation$$

Donc :

$$Flux de trésorerie d'exploitation = CAF - Augmentation de BFR$$

3.3.2. Les flux de trésorerie d'investissement

La deuxième partie du tableau de flux de trésorerie concerne les flux liés aux opérations d'investissement. Les dépenses d'investissement concernent, par exemple, l'acquisition de bureaux, d'usines ou d'équipements. Ces dépenses n'apparaissent pas en tant que telles dans le compte de résultat.

Ce cash-flow est le plus souvent négatif, car il correspond à une consommation de ressources.

¹ J. BERK et P. DEMARZO, op.cit., p. 48

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Il faut donc soustraire tous les actifs immobilisés achetés par l'entreprise et ajouter tous les actifs immobilisés cédés par l'entreprise, car ceux-ci engendrent des flux de trésorerie positifs¹.

Synthèse des deux premiers flux de trésorerie

Les flux d'exploitation et les flux d'investissement sont des flux interne à la société. Le premier traduit le dégagement d'argent issu du cycle d'exploitation et le seconde montre la consommation d'argent pour développer le potentiel productif. On peut donc sommer les deux flux pour obtenir un excédent, ou un besoin de financement, issu de ces opérations. Ce solde est appelé *free cash flow (FCF)*².

	N - 1	N
Flux d'exploitation		
Flux d'investissement		
= flux de trésorerie disponible (FCF)		

3.3.3. Les flux de trésorerie de financement

La troisième et dernière partie du tableau des flux de trésorerie recense les flux liés aux opérations de financement par capitaux propres et par endettement, pour répondre aux besoins financiers et équilibrer la croissance de la société.

En ce qui concerne les financements par capitaux propres, les flux sont de deux types : les dividendes versés aux actionnaires, qui correspondent à un décaissement, et les augmentations de capital, qui correspondent à un flux positif.

Les flux des créances financiers (dettes financières, y compris emprunts obligataires) peuvent être des ressources (augmentation des dettes financières) ou des emplois de trésorerie (remboursement des emprunts arrivés à échéance).

¹ Idem, p. 49

² C. THIBIERGE, op.cit., p. 104

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

	N - 1	N
Augmentation de capital		
- Dividendes		
+ Augmentation de l'endettement		
- Remboursement des emprunts		
Flux de financement		

Synthèse des trois flux de trésorerie

La dernière ligne du tableau des flux de trésorerie combine les flux de trésorerie des trois types d'opérations (activité, investissement et financement), ce qui permet de calculer la variation de trésorerie de l'entreprise durant la période de référence, et ce qui correspond au flux de liquidités final (*flux de trésorerie global*).

En ajoutant la variation du disponible (le flux de trésorerie global) aux disponibilités initiales, pour obtenir le disponible final, qui est exactement égal au moment des disponibilités au bilan.

CHAPITRE II : LA DEMARCHE DE L'ANALYSE FINANCIERE POUR APPRECIER LA SITUATION ET LA PERFORMANCE FINANCIERES DE L'ENTREPRISE

Conclusion

Généralement si on veut mesurer la performance et plus particulièrement la rentabilité, on s'intéresse à consulter le compte de résultat qui est utilisé comme une base de la mesure de la performance.

Le compte de résultat permet d'analyser et de suivre la composition de résultat tout en mettant en évidence les charges et produits de l'organisation à travers plusieurs niveaux grâce aux SIG qui compose le compte de résultat.

Le bilan, est construit autour d'un équilibre central entre, d'une part, ressources stable et emplois stables, et d'autre part entre les actifs courants et les dettes courantes. L'ajustement de ces éléments traduit l'équilibre financier de l'entreprise. Des ratios introduisant différents éléments du bilan permettent de tirer des enseignements plus précis sur la situation financière de l'entreprise.

L'analyse par les flux de trésorerie ne se substitue pas à l'analyse par les ratios. Elle aborde, d'une autre manière, les logiques de croissance et de génération d'argent. Raisonner en termes de flux de trésorerie permet notamment de bien mesurer le risque inhérent aux décalages de paiement et aux problèmes de liquidités. Par ailleurs, le fait de raisonner en montants monétaires, au lieu de raisonner en ratios, permet de réaliser plus facilement des ordres de grandeur.

Troisième Chapitre

ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOO

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Introduction

SARL ZINE FOOD, l'une des figures majeures du marché des boissons non alcoolisées en Algérie, spécialisée dans la production des jus de fruits sous le nom commercial RAMY. C'est une entreprise agroalimentaire qui active dans un secteur où la demande est supérieure à l'offre.

Dans ce dernier chapitre nous allons aborder le cas de ZINE FOOD en matière d'engagement dans la démarche d'analyse financière et son rôle dans l'appréciation de la situation et la performance financières de l'entreprise. Ceci requiert toutefois de commencer par la présentation de l'entreprise, ses différentes activités et sa vision par rapport à ses objectifs.

Sur la base de ces enseignements, nous examinerons les pratiques de l'entreprise liées à l'analyse financière à travers son volet relatif à la gestion financière. Ces pratiques mettent en valeur les activités de ZINE FOOD pour déterminer sa situation et sa performance financières.

La dernière partie de ce chapitre sera le cœur de notre travail, car elle nous permettra de répondre à notre problématique de recherche. Pour ce faire, nous procéderons à l'analyse financière de ZINE FOOD sur la base des indicateurs.

Les informations utilisées dans cette phase sont tirées essentiellement d'une seule source dans l'entreprise, qui est la direction finance et comptabilité, source principale et privilégiée de l'analyse financière.

Ensuite, nous allons présenté et discuté les résultats obtenus en vue d'apprécier la situation et la performance financières de la société ZINE FOOD.

Section1: Présentation générale de l'entreprise ZINE FOOD

Dans cette section, nous allons présenter l'entreprise d'accueil ZINE FOOD : sa création, sa vision, ses missions et ses objectifs ainsi que son organisation générale, puis nous allons concrétiser ses caractéristiques envers ses fournisseurs et ses clients.

1.1. Identification et création de ZINE FOOD

1.1.1. Création et évolution:

C'est une entreprise algérienne privée qui opère dans le domaine des produits agroalimentaire plus exactement dans le domaine de fabrication des boissons non alcoolisées.

ZINE FOOD est une société privée ayant démarrée en 04/11/2012 sous le statut juridique d'une SARL avec un capital social 1.000.000 DA spécialisée dans la production et la distribution des boissons non alcoolisées jus de fruit et boissons énergétique sous la marque RAMY. Son capital social est passé de 1.000.000 DA à sa création, à 101.500.000 DA en 2014.

Le site de production est implanté au niveau de Guedhia dans la zone industriel B de Rouiba à Alger. Une zone stratégique pour l'approvisionnement en matière première ainsi que pour la distribution de produit fini sur le territoire national.

1.1.2. Activités de l'entreprise :

Le domaine d'activité de ZINE FOOD est comme suit :

- ✓ Production d'eau minérale ;
- ✓ Production de boissons non alcoolisées ;
- ✓ Lait et produits laitiers ;
- ✓ Transport et distribution de toutes marchandises.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

1.1.3. Une Fiche d'identité de la ZINE FOOD

Tableau N° 04 : Fiche identité de l'entreprise

Dénomination sociale	SARL ZINE FOOD
Forme juridique	SARL
Activité principale	La production et la distribution des boissons non alcoolisées jus de fruit sous la marque RAMY
Adresse de siège sociale	Lot 346 Zone S/W Classe 7 Zone Industrielle Rouiba ALGER
Immatriculation au RC	12 B 0986101
Identification fiscale	0012 1609 86101 53
Secteur d'activité	Produits agroalimentaire
Date de création	04/11/2012
année début d'activité	2014
Capital social	101 000 000,00 DA
Téléphone	
Fax	023864021
Email	<Ramy.Food@gmail.com>

Source : Sur la base des données interne de l'entreprise

1.1.4. Vision, missions et objectifs de la SARL ZINE FOOD

Vision

Bâtir une entreprise industrielle privée algérienne spécialisée dans l'agroalimentaire principalement dans les boissons non alcoolisées, la meilleure pour la clientèle par le dynamisme de son personnel et la qualité de ses produits.

Missions

La mission principale du ZINE FOOD est d'offrir au consommateur algérien un produit d'une qualité incomparable et un service irréprochable pour consolider sa position sur le marché algérien en gagnant d'avantage de part de marché.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

La PME veille à produire des boissons répondant aux normes et standards de qualité internationale ce qui lui procurera un avantage à l'exportation vers les pays voisins.

D'autres missions sont projetées par l'entreprise dans le moyen et long terme qui sont:

- Le développement de l'activité de l'entreprise ;
- L'assurance d'un approvisionnement régulier du marché des jus et des boissons énergétiques ;
- Répondre aux attentes des consommateurs afin de les fidéliser à travers un développement optimal de ses produits.

Objectifs

- Disposer d'atouts concurrentiels pour pérenniser et développer son activité ;
- Offrir de l'emploi, surtout aux jeunes ;
- Mise en place de conditions de production renforçant le climat de confiance entre partenaires commerciaux et favoriser les échanges ;
- Mise en place une démarche qualité dans le domaine alimentaire qui doit être, cohérente, progressive, réaliste ;
- Développement de l'activité et son extension ;
- Augmenter le chiffre d'affaire et conserver et augmenter ses parts de marché ;
- Préserver et améliorer l'image de la société ;
- Maintenir et améliorer le climat social ;
- Utiliser rationnellement les ressources de la société.

1.1.5. Informations diverses

Nous allons donner un bref aperçu sur les ressources et compétences stratégiques ainsi que les parties prenantes de l'entreprise ZINE FOOD.

1.1.5.1. Ressources et compétences stratégiques

Ressources physiques (tangibles)

L'unité de production de ZINE FOOD est située au niveau de la zone industrielle de Rouiba répartie sur deux étages, quatre Magasins. Un autre immeuble est utilisé pour les

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

bureaux. Les équipements détenus par l'entreprise sont moyennement neufs avec une très grande qualité des produits finis, ce qui constitue la force de l'entreprise.

Ressources humaines

L'effectif total de l'entreprise est de 600 collaborateurs en 2016. Répartis entre les cadres, techniciens et les exécutants. Soit 1 dirigeant, 49 cadres moyens et 550 opérationnels. Les employés détiennent un savoir faire spécifique vu la vision de l'entreprise.

Ressources financières

L'analyse financière a été effectuée en détail dans la section trois de ce chapitre.

1.1.5.2. Données sur la concurrence, les fournisseurs et les clients de ZINE FOOD

Les concurrents

Les principaux concurrents de ZINE FOOD sont :

- NGAOUES ;
- ROUIBA ;
- VITAJUS ;
- RANY.

La concurrence est rude vu le nombre très important de concurrents et sa croissance latentes.

Les fournisseurs

Sont les producteurs de la matière première (MP), on retrouve ex : le concentré de jus, la pulpe et la purée. Les principaux fournisseurs de l'entreprise sont internationaux (sauf pour le parfum citron qui est local). Pour les fournisseurs au niveau local ils sont nombreux et principalement pour les produits CIP.

Les clients

Sont les grossistes et les entreprises. Le pouvoir de négociation de ZINE FOOD envers eux est faible compte tenu la concurrence élevée.

1.2. Présentation de la structure organisationnelle de la ZINE FOOD

Nous allons étudier l'organigramme organisationnel de la SARL ZINE FOOD en présentant l'ensemble de ses directions et préciser leurs rôles.

1. Direction générale

Elle est dirigée par un gérant qui assure et applique les décisions prise dans différentes assemblés générales des associés, elle comprend le secrétariat, service hygiène et sécurité et six (06) sous directions. Elle a aussi pour mission l coordination des travaux entre les différents services et le contrôle des principales structures de la société, ainsi que le suivi des budgets et les plans de développement.

❖ Secrétariat

C'est l'organe d'accueil, enregistre les courriers arrivés et sortis, et aussi la réception et l'enregistrement des appels téléphoniques.

❖ Service hygiène et sécurité

Service de sécurité au sein de l'entreprise est constitué de deux sections : section prévision et section intervention.

1.1. Direction ressources humaines

La direction des ressources humaines joue un rôle primordial dans la stabilité et le bon déroulement des tâches et processus de l'entreprise compte tenu de son impacte sur les motivations, les relations interpersonnelles et la performance au travail des employés. Si les employés ne sont pas à leur plein potentiel, indéniablement l'entreprise ne le sera pas non plus.

1.2. Direction finance et comptabilité

Elle est chargée de la mise en place de la politique générale de l'entreprise dans le domaine financier et comptable, du contrôle et de la décentralisation de l'entreprise et des outils nécessaires à la gestion de leurs structures.

1.3. Direction de production

Son rôle est :

- D'assurer la production des produits finis et elle est chargé de la gestion du carnet de bord de la production
- De contrôler et suivre les statistiques de production
- De produire de l'équivalent en quantités demandées par le service commerciale.

1.4. Direction de marketing

Le service Marketing est composé d'un directeur marketing, des assistants et d'un service infographie. Le service est rattaché directement à la direction générale.

1.5. Direction commerciale

Le département commercial est composé d'un directeur commercial, d'un responsable commercial, d'agents commerciaux et de superviseurs. Il est rattaché directement à la direction générale, et est considéré comme un département stratégique vu le chiffre d'affaires généré par les produits qu'il gère.

1.6. Direction informatique et logistique

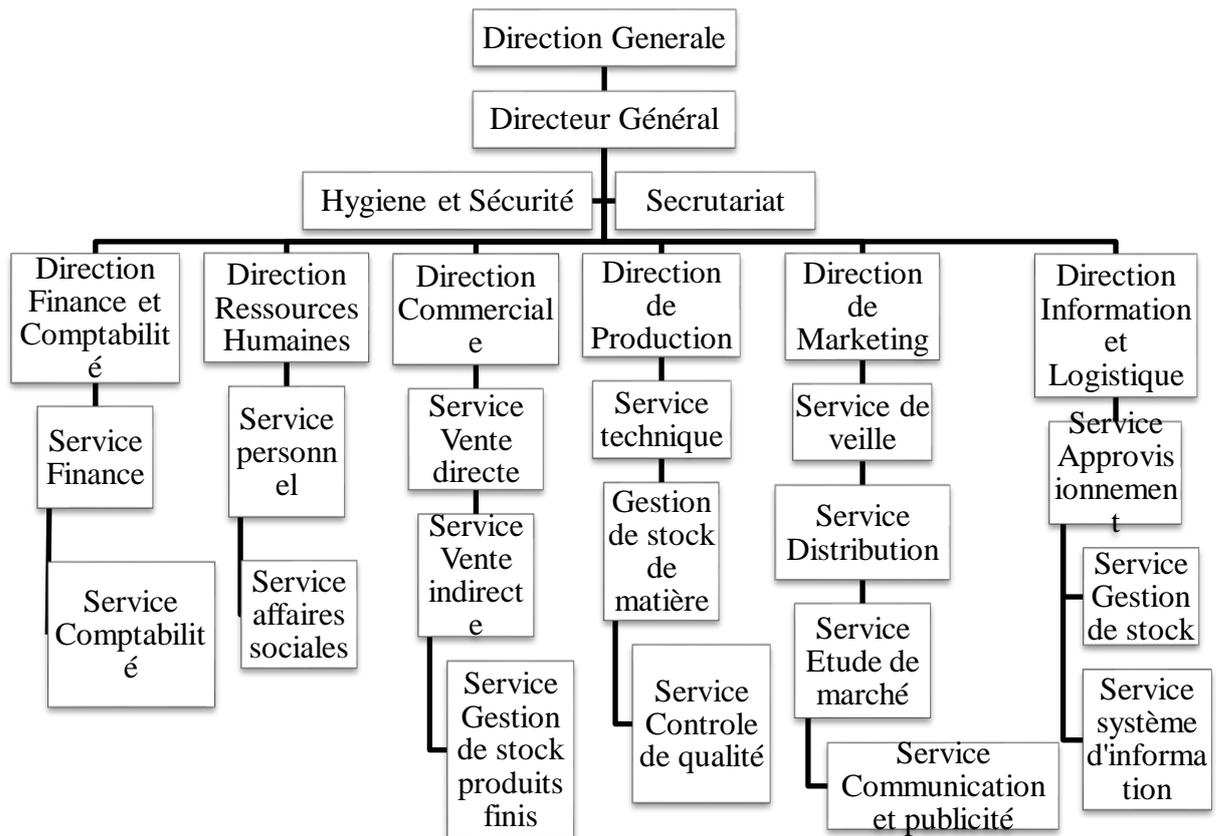
Le département SI assure :

- a) La gestion des solutions informatiques ;
- b) La gestion des serveurs et du parc informatique ;
- c) La gestion des réseaux et interconnexion des sites ;
- d) La sécurité et gestion des droits d'accès des utilisateurs ;

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

1.3. L'organigramme organisationnel de ZINE FOOD

Figure N° 06 : Organigramme organisationnel de ZINE FOOD



Source : document interne de l'entreprise

Section 02 : La direction d'accueille

Compte tenu du sujet de notre mémoire « l'analyse financière, une démarche permettant d'apprécier la situation et la performance financières de l'entreprise », nous avons effectué notre stage pratique au niveau de la direction du finance et comptabilité de l'entreprise ZINE FOOD, à cet effet nous allons présenter dans ce qui suit cette direction « la structure d'accueil ».

2.1 Présentation de la direction d'accueil

Sur le plan organisationnel, la direction finance et comptabilité est rattachée à la direction générale et est gérée par le directeur des finances et comptabilité. Cette direction est considérée comme une source privilégiée d'informations pour notre étude de cas.

Cette direction (D.F.C) fait partie des directions exécutives de ZINE FOOD. Elle a pour mission la gestion financière, comptable, budgétaire et fiscale de la société, elle comprend les services ci après :

- ❖ Service finance ;
- ❖ Service comptabilité.

Elle est chargée de la mise en place de la politique générale de l'entreprise dans le domaine financier et comptable, du contrôle et de la décentralisation de l'entreprise et des outils nécessaires à la gestion de leurs structures.

Elle a pour but :

- De définir un accord avec la direction générale, la politique financière de l'entreprise.
- D'assurer l'équilibre financier et à ce titre à l'élaboration d'un plan de développement de l'entreprise.
- D'assurer le financement de l'ensemble des opérations engagées par l'entreprise dans le cadre des objectifs assignés par la direction générale.

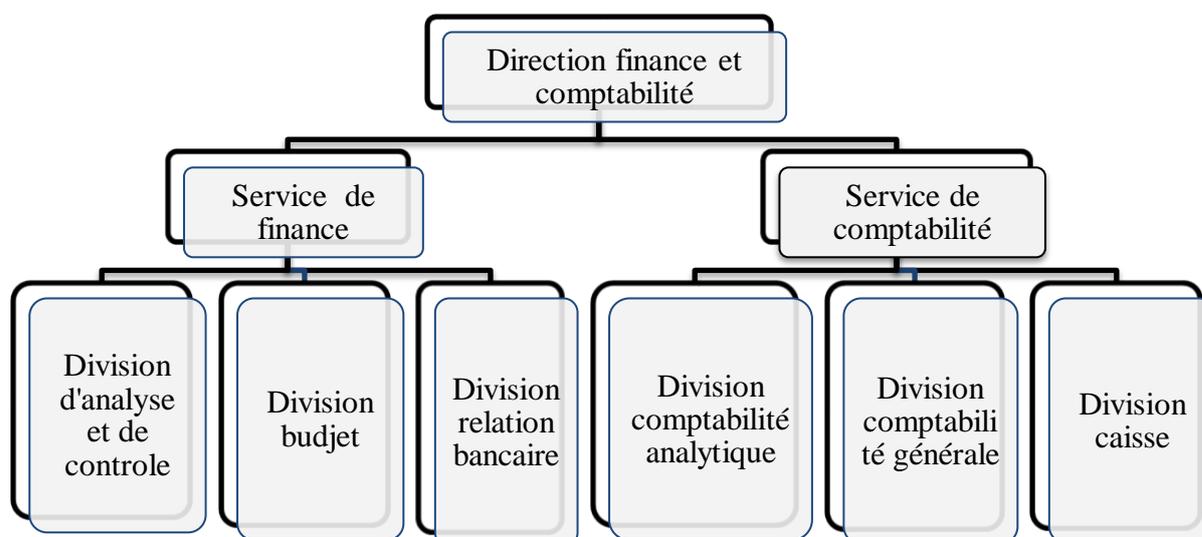
CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

- De comptabiliser toutes les opérations de recettes et de dépenses réalisées par l'entreprise engagée.
- D'exercer en permanence une autorité fonctionnelle sur toutes les structures de l'entreprise dont l'activité recouvre des attributions d'ordres financiers et comptables.
- De veiller au respect de la réglementation financière et comptable dans l'entreprise.

2.2 L'organigramme de la direction finance et comptabilité

La direction est structurée comme suit :

Figure N°07 – Organigramme de la direction finance et comptabilité



Source : Document interne de l'entreprise

1.3.1. Service finance :

- ✓ **Division d'analyse et de contrôle** : cette division a pour objet de
 - Justifier des prix de vente
 - Donner des éléments d'appréciation aide à la décision
 - Calculer les coûts d'achats, coûts de productions pour aboutir aux coûts de revient

- ✓ **Division relation bancaire** : Elle s'occupe
 - à suivre et analyser l'ensemble des documents nécessaire pour le financement d'une opération d'achat avec des fournisseurs étrangers (Le financement des ces achats se fait par un crédit documentaire ou bien une remise documentaire).
 - de suivre et régler l'ensemble des factures (factures définitives ou factures proformas) d'une transaction d'achat via des fournisseurs locaux.

- ✓ **Division budget** : Au niveau de cette division, s'effectue l'élaboration budgétaire c'est-à-dire tous ce qui est lié aux prévisions.

1.3.2. Service comptabilité

- ✓ **Division comptabilité générale** : elle est chargée d'imputer les écritures comptables :
 - Les opérations d'achat
 - Les opérations de stocks
 - Les opérations de vente ...

- ✓ **Division caisse** : consiste à régler les avances sur missions, les avances sur les achats, les frais de restauration et de l'hébergement...

- ✓ **Division comptabilité analytique** : a pour objet de :
 - Connaitre les couts des différentes fonctions de l'entreprise
 - Déterminer les bases d'évaluation de certains éléments de bilan de l'entreprise
 - Etablir les prévisions de charge et de produit d'exploitation

2.3 Analyse de la comptabilité de ZINE FOOD

Dans cette partie nous allons analyser la comptabilité de ZINE FOOD non sur les comptes de cette dernière, mais sur son organigramme.

Le rôle principale de responsable dossier est de chapoter les collaborateurs (comptable et comptable matière) et assurer une vérification in-process des écritures comptable.

Le comptable quant à lui s'occupe de la saisie des factures et des pièces comptable sur le logiciel PC-COMPTA. La saisie se fait manuellement, et des erreurs peuvent subvenir au courant des saisies. Par ailleurs, le comptable est en charge aussi des déclarations CNAS et reporte la situation actuelle soit, au responsable dossier soit directeur des finance et comptabilité. Ces situations sont :

- Situation de caisse ;
- Chiffre d'affaires ;
- Etat de rapprochement ;
- Etat de stock ;
- Consommation ;
- Bilan mensuel.

Pour finir, le comptable de matière s'occupe de la relation entre les différents magasins et el dépôt central. Son rôle principal est de valoriser le stock actuel en prix et en quantité.

Le processus de comptabilisation des pièces comptables s'effectue via PC compta DLG (chaque service envoie ses pièces comptables pour comptabilisation).

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Analyse des dysfonctionnements

Quelques dysfonctionnements ont été signalés, leurs conséquences et leurs interprétations sont comme suit :

Tableau N° 05 : Analyse des dysfonctionnements de service comptabilité

Dysfonctionnements	Interprétations et conséquence
Le serveur de base de données PCCOMPTA n'est pas optimisé compte tenu la charge d'utilisation	Durant les périodes de grande charge telle que les déclarations G50 et Bilans, le système se bloque.
Base de données PC-PAIE n'est pas accessible via réseau	PC-PAIE est utilisé principalement par la DRH, et la base de données n'est pas partagée via réseau ce qui crée des difficultés pour le département de comptabilité de voir et de faire une comparaison entre leurs données et celles de la direction des ressources humaines.

Source : Document interne de l'entreprise

Section 03 : Société ZINE FOOD – Analyse financière et calculs

Notre mission, consiste à porter une appréciation sur les trois années antérieures (2014, 2015, 2016), et à dégager les points forts et les points faible afin d'améliorer aussi bien sa situation et sa performance financières.

Pour notre analyse financière, nous nous sommes basés sur les documents fournis par l'entreprise, à savoir les bilans, les comptes de résultats et les tableaux du flux de trésorerie des années 2014, 2015 et 2016.

Avant de se lancer dans le calcul des indicateurs, nous analysons les bilans (*voir les annexes 07-08- 11- 12- 15- 16*) et les comptes de résultat (*voit les annexes 9- 13-17*).

Les immobilisations corporelles brutes augmentent de 44 millions DA entre 2014 et 2015 puis de 25 millions DA l'année suivante. Cela traduit une politique d'investissements soutenus, notamment par rapport à la croissance de l'actif. Pour ce qui est de la croissance des amortissements, nous calculerons son taux lors du calcul des ratios. ZINE FOOD possède des immobilisations encours qui augmentent au fil du temps. Ses immobilisations existe car l'entreprise a été créée dans le cadre d'ANDI, ce que fait parmi ses immobilisations il y'a d'entres eux qui ne sont pas achevées (réceptionnées).

Passons maintenant aux immobilisations financières : elles augmentent quadruple entre 2014 et 2015 puis presque doublent leur valeur (une hausse de 75%) l'année suivante, et représentent des prêts et autres actifs financiers non courants.

Les stocks doublent presque sur la période. Il s'agit, de stocks de matière première, c'est-à-dire d'emballages, concentrés de jus, pulpes et de purée, qui sont encore en magasins de stockage. Il faudra comparer ce doublement des stocks à la croissance des ventes. L'approvisionnement doit être proportionnel au montant des ventes.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Les créances clients diminuent régulièrement, mais ne se dégrade pas fortement. En fait il y a deux types de clients pour la société : d'une part des chaînes de grande distribution, qui pratique probablement des délais relativement longs (45 jours ou plus) et d'autre part des détaillants, qui probablement fonctionnent avec des délais de paiement très courts (achat comptant).

Enfin, nous terminons la lecture de l'actif par le montant des disponibilités, sur lequel il semble un peu faible par rapport à la taille de l'actif.

Passons maintenant à la lecture du passif. Parmi les capitaux propres, on constate que le capital social n'a pas augmenté (en 2014 une augmentation du capital passant de 1 000 000,00 DA à 101 000 000,00 DA) donc il n'y a pas eu d'augmentation de capital sur les trois années. Nous analyserons plus tard l'évolution du résultat et des réserves, qui nous donneront probablement des informations sur les dividendes versés. On constate une diminution des dettes financière à long terme, contrairement aux investissements qui ont marqué une forte hausse. En effet, les dettes financière à long terme diminuent de 9,2 millions DA entre 2014 et 2015 (contre une augmentation de 45 millions DA d'investissement) et de 3,1 millions DA entre 2015 et 2016 (pour un montant d'investissements en immobilisations corporelles de 25 millions DA). Cette situation explique que la société a trouvé d'autres sources de financement que les dettes financières pour sa politique d'investissement.

Les passifs courants augmentent de 3.8 millions DA entre 2014 et 2015 puis diminuent de 15 millions DA l'année suivante, et représentent un montant très important qui excède celui du passif non-courant à cause du poste autres dettes. Ce dernier représente le compte courant des associés.

Au vu des valeurs affichées sur le compte de résultat, l'entreprise ZINE FOOD développe un rythme d'activité croissant durant les trois années. Nous n'allons pas procéder à une lecture aussi détaillée du compte de résultat, étant donné que nous allons calculer des taux de marge qui seront beaucoup plus significatifs.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

3.1. Analyse de la croissance

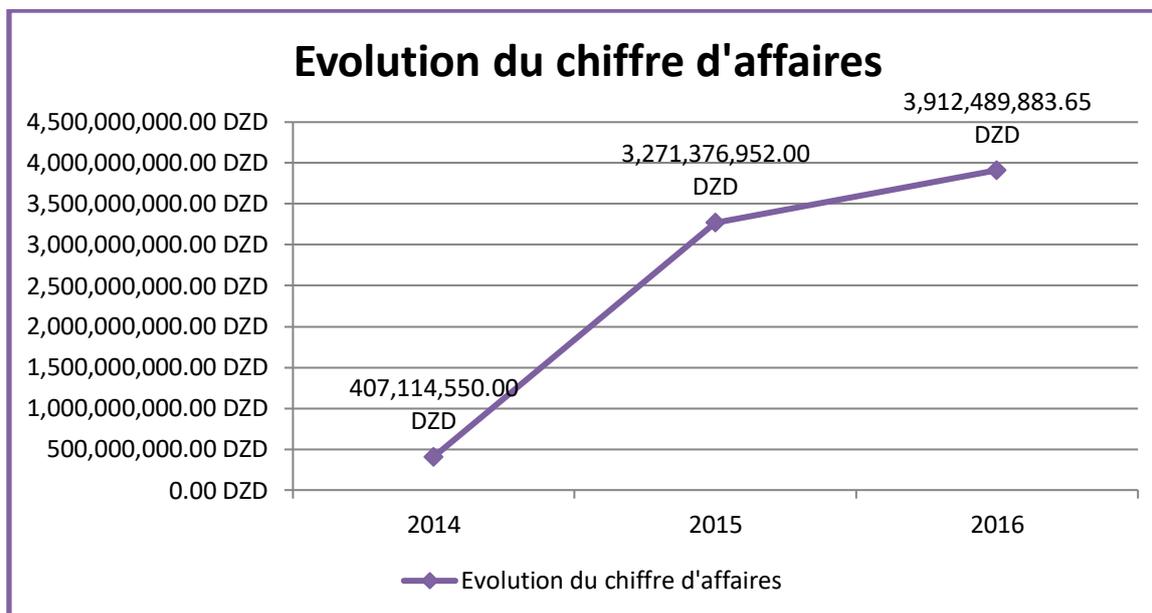
Tableau N°06 : analyse de la croissance

Période d'évolution	Désignation	
	2014 - 2015	2015 - 2016
Croissance des ventes	+ 703 %	+ 19.6 %
Croissance de l'actif (net)	+ 12.4 %	+ 6.8 %
Croissance des immobilisations brutes	+ 17.15 %	+ 11.6 %
Croissances des immobilisations nettes	+ 3.4 %	- 3.08 %

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des états financiers

Ces trois années représentent le début d'activité de la société, donc on peut constater une croissance importante des ventes en 2015, nettement supérieure à celle de la première année (2014). Le chiffre d'affaire reflète l'activité de l'entreprise en non de sa rentabilité.

Figure N° 08 : Evolution du chiffre d'affaires



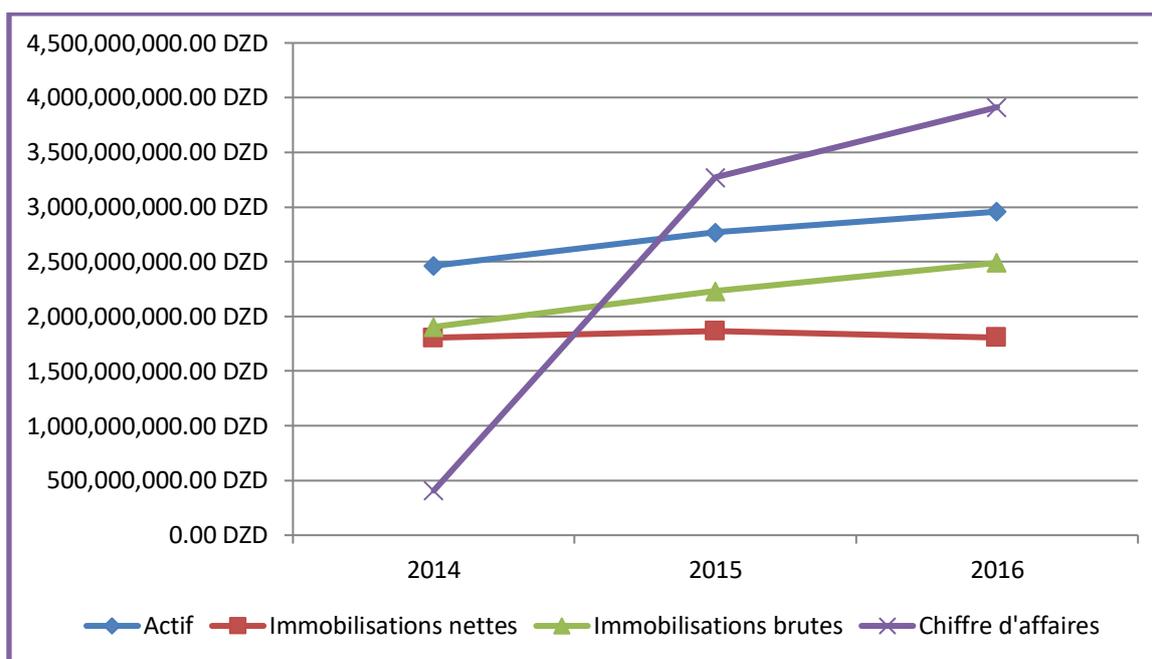
Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 9, 13 et 17

On constate que le chiffre d'affaire en 2014 correspond à la date de démarrage de l'activité, le chiffre d'affaires en 2015 a augmenté fortement en arrivant à 3.271.376.952 DA représente le décollage de l'activité au sein de ZINE FOOD, cette situation reste toujours en augmentation pour l'année 2016 réalisant une hausse de 19.6 %.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Il est aussi intéressant de comparer la croissance de l'actif et celle des immobilisations, par rapport à la croissance des ventes.

Figure N° 09 : Comparaison d'actif, immobilisations et le chiffre d'affaires



Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 06

On constate par exemple que les ventes ont augmenté de manière plus importante que l'actif du bilan. Cela traduit donc un accroissement de l'activité par rapport à l'actif: de plus en plus de ventes pour un volume d'actifs donné. Serons repris l'évaluation de la rentabilité de l'actif et notamment la rotation de l'actif. Quand à la variation des immobilisations, cela retraduit par une différence de croissance entre les immobilisations brutes et les immobilisations nettes : il faudra donc regarder l'amortissement, puisque celui-ci est responsable de la différence entre les immobilisations brutes et les immobilisations nettes.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

3.2. Analyse des marges

3.2.1. Analyse des indicateurs de profitabilité

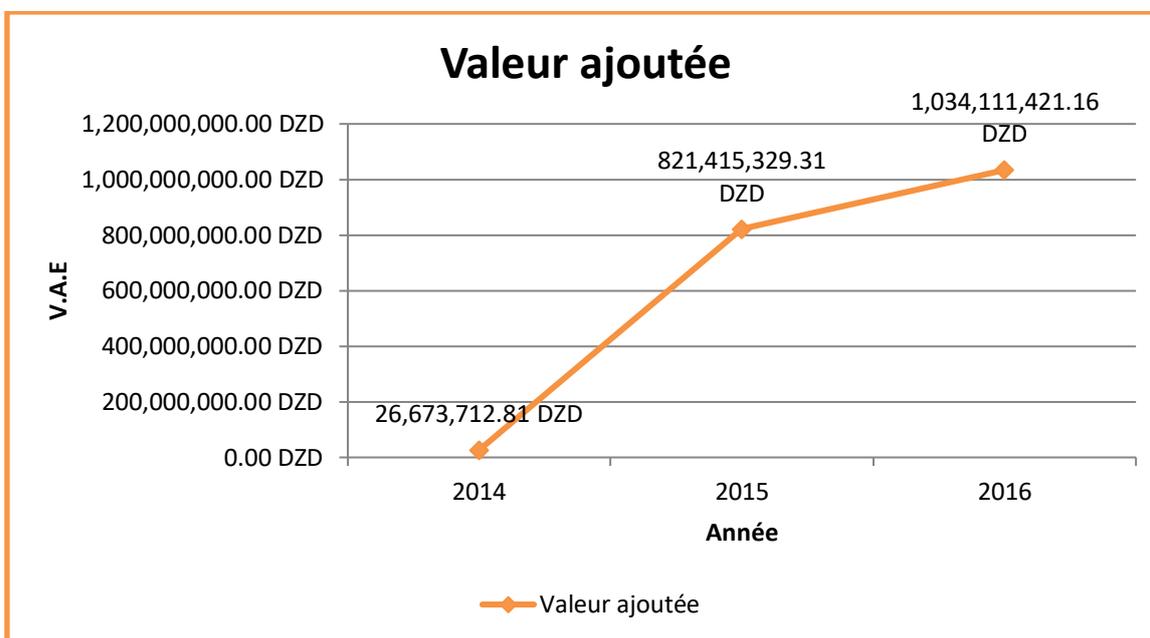
Tableau N°07 : calcul des marges

MARGES	2014	2015	2016
Chiffre d'affaires	100%	100%	100%
- Consommation de l'exercice	93,57%	74,89%	73,54%
VA	6,43%	25,11%	26,46%
- Charges de personnel, Impôts et taxes	6,90%	4,76%	7,73%
EBE (ou EBITDA)	-0,47%	20,35%	18,73%
- Autres produits opérationnels	0,000018%	0,049%	0,007%
- Autres charges opérationnelles	0,053%	0,054%	0,015%
- Dotations aux amortissements	23,91%	8,13%	8,09%
Résultat opérationnel (EBIT)	-24,43%	12,22%	10,63%
Marge nette	-39,33%	11,00%	9,44%

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 9, 13 et 17

On constate que pour un chiffre d'affaires ramené à une base de 100, la consommation de l'exercice diminue chaque année : la société est de plus en plus productive, ce qui lui permet de dégager un taux de valeur ajoutée en croissance. Nous sommes dans une activité de production, avec un taux de valeur ajoutée qui suit la croissance des ventes en se stabilisant en 2016.

Figure N° 10 : Evolution de la valeur ajoutée



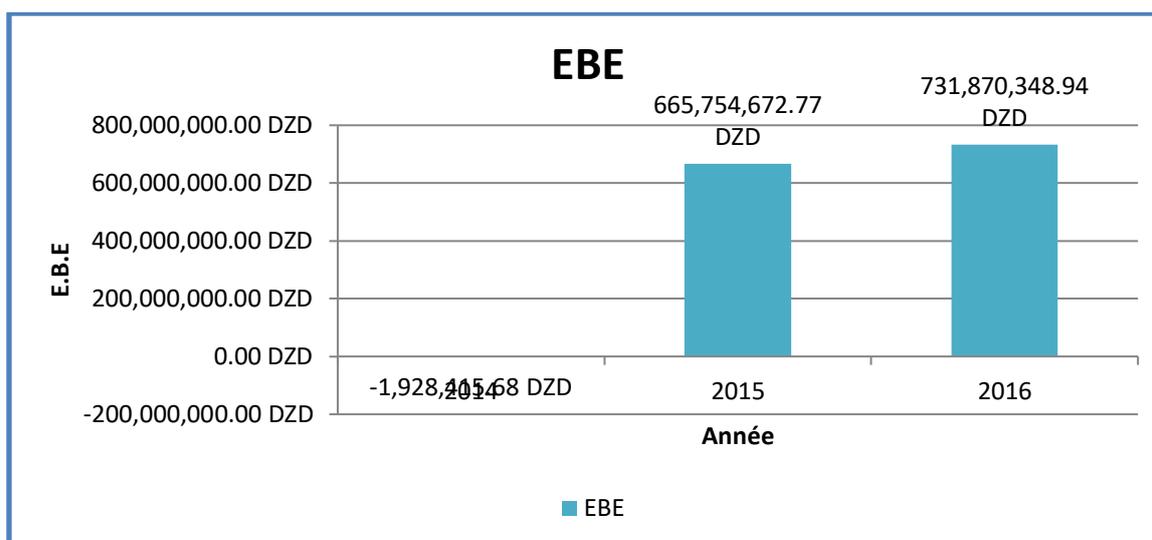
Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 07

ZINE FOOD a réalisée une valeur ajoutée importante en 2015, cela grâce à l'augmentation de production vendue avoisinons le quadruple de la valeur ajoutée en 2014. Cette dernière permet de couvrir une grande partie des charges. L'entreprise a toujours maintenu l'augmentation de la valeur ajoutée en 2016.

En tout état de cause, le taux de marge d'EBE s'améliore sur les deux premières années ; puis il diminue de -2 points de pourcentage l'année suivante.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Figure N° 11 : Excédent brute d'exploitation



Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 07

L'EBE est un indicateur global qui reflète le potentiel de la rentabilité de ZINE FOOD, l'efficacité de sa gestion courante et permet la comparaison avec d'autres entreprises.

On constate que cet indicateur (EBE) est variable pendant les trois années d'étude.

En 2014 : la société a réalisé un EBE négatif de -1928415,68 DA du au lancement d'activité.

En 2015 : ZINE FOOD a réalisé un EBE positif de 665754672,8 DA, en fonction de montant des ventes.

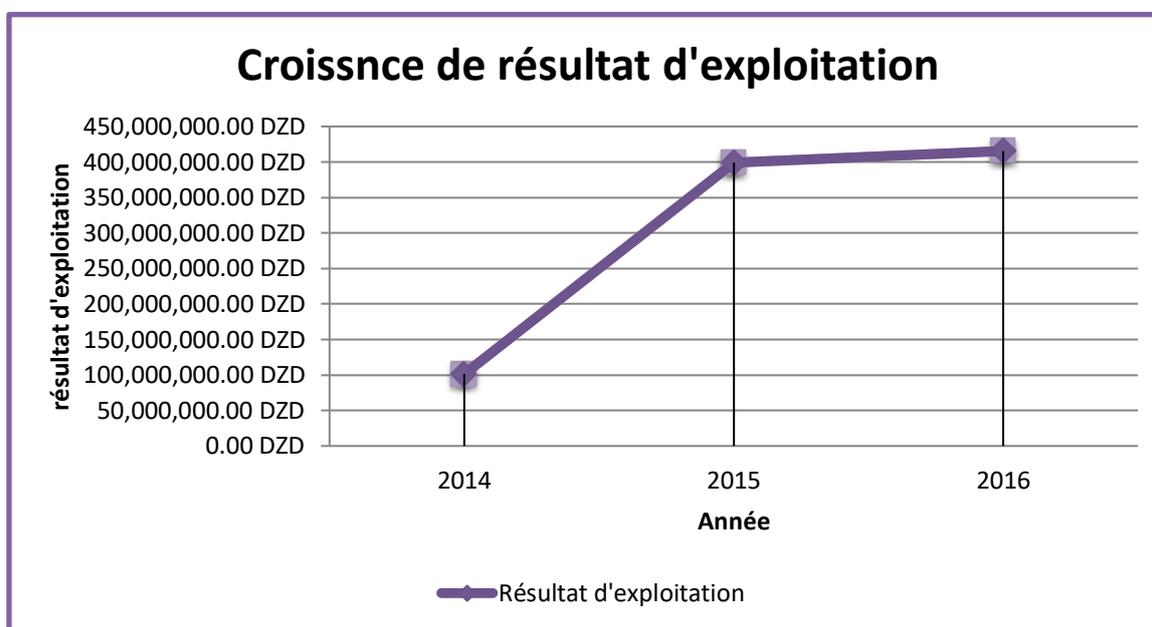
En 2016 : Malgré que les charges de personelles doublent leur valeur, l'EBE enregistre une hausse qui atteint 731870348,9 DA.

On constate que les amortissements représentent une proportion décroissante des ventes. Cela signifie éventuellement les immobilisations sont amorties moins rapidement que précédemment. Donc on peut le considéré comme une signe de bien. En fin à ce niveau, il n'y a rien à dire sur les provisions car n'existe pas.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

En résumé, pour ce qui est des résultats opérationnels, la société est en forte croissance, et dégage des marges importantes.

Schéma N° 12 : Croissance de résultat d'exploitation



Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 07

Le résultat d'exploitation représente la ressource nette dégagée par l'activité normale de l'entreprise. Il enregistre une hausse importante durant la période des trois années antérieures.

A ce stade étant donné que nous avons soulevé quelques questions sur les amortissements, nous pouvons introduire les indicateurs de taux d'amortissement sur les actifs.

	2014	2015	2016
Taux d'amortissement immobilisations corporelles et incorporelles (Amort / immo corp et incorp brutes)	5.56 %	16.40 %	27.45 %

Le taux d'amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles est faible (moins de 30 %, soit des immobilisations amorties à moins d'un tiers) donc ce taux de

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

dépréciation ne représente pas une vieillisse du parc productif, autrement dit ne suscite pas d'inquiétude.

3.2.2. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)

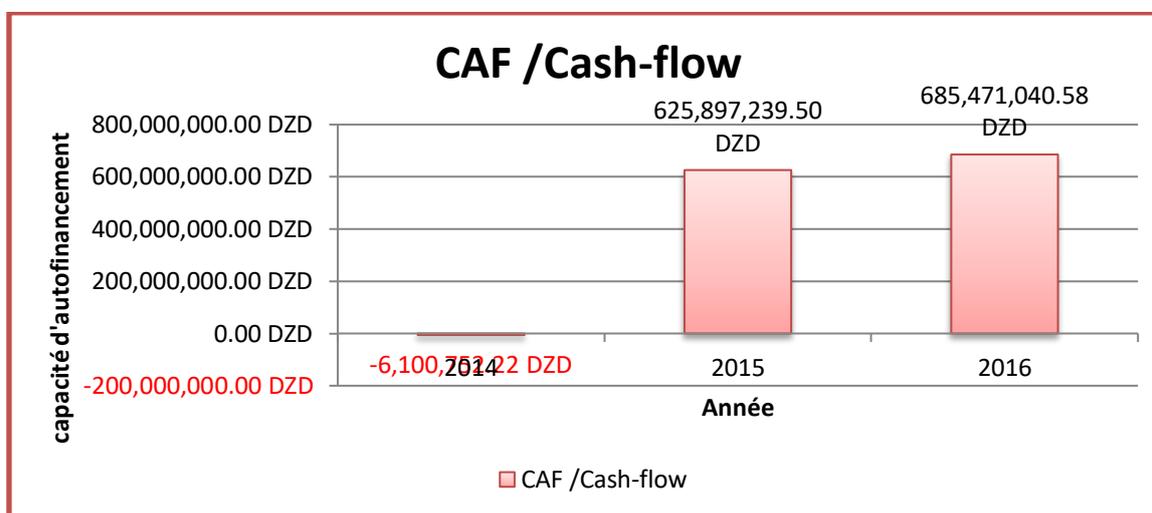
Tableau N° 08 : calcul de la CAF

Calcul de la capacité d'autofinancement			
Par le haut	2014	2015	2016
EBE	-1 928 415,68	665 269 871,53	731870348,94
- Frais financiers	59 464 959,10	440 69 872,44	48 633 388,94
+ Produits financiers	609 461,54	4 365 889,29	2 556 051,51
- Frais opérationnels	219 915,28	1 753 592,97	586 970,94
+ Produits opérationnels	76,30	1 600 142,85	265 000,01
+ Résultat extraordinaire	0,00	0,00	0,00
- I.B.S	0,00	0,00	0,00
= CAF	- 6 100 752,22	625 897 239,50	685 471 040,58
Par le bas	2014	2015	2016
Résultat net comptable	-160 116 272,5	359 515 981,94	369 362 742,65
+ Réintégration des amortissements	9 9112 520,34	265 896 456,32	316 108 297,93
= CAF	- 6 100 752,22	62 5897 239,50	685 471 040,58

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 9, 13 et 17

Voici la représentation de la CAF :

Figure N° 13 : La capacité d'autofinancement



Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 08

Si on réfère au calcul par le bas, on constate que pour un résultat net comptable de 360 000 783,18 DA, la capacité d'autofinancement effectivement dégagée est plutôt de l'ordre de 625 897 239,50 DA. Il consiste à observer que le résultat de 62,5 millions DA a été obtenu après déduction de 26.5 millions DA d'amortissement qui ne correspond pas à une réalité monétaire. Le retraitement de la CAF fait donc apparaître le montant effectivement dégagé sur l'année qui est plutôt de l'ordre de 62.5 millions DA.

Entre 2014 et 2015, la CAF augmente fortement, ce qui est plutôt bon signe pour le dégagement de liquidités de la société. Notamment, on peut constater que le montant de la CAF en 2015 ou en 2016 permet de couvrir totalement les investissements qui ont été réalisés (rappel : pour 45 millions et 25 millions respectivement). On peut donc dire que la société s'autofinance.

	2015	2016
Dettes financières / CAF	0.54 an	0.45 an

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Le montant des dettes financières n'a pas l'air d'être un problème : le ratio dette financière sur CAF indique qu'il faudrait moins d'un an (6 mois) de CAF pour rembourser toutes ces dettes financières. C'est très peu, et cela constitue le gage d'une bonne solvabilité financière.

Or, si on observe bien les dettes de l'entreprise, on remarque que cette dernière a des autres dettes à court terme trop grandes que les dettes financières, c'est pour cela on devra calculer le ratio autres dettes sur CAF pour voir si vraiment l'entreprise est solvable.

	2015	2016
Autres dettes / CAF	2,54 ans	1,7 ans
(Autres dettes + dettes financière) / CAF	3.08 ans	2.15 ans

Le montant des autres dettes ne représente pas un danger : le ratio autres dettes sur CAF et le ratio dettes financières et autres dettes sur CAF montrent qu'il faudrait deux années et demi de CAF pour rembourser toutes ces dettes. C'est peu, et donc l'entreprise peut faire face à ses engagements, et cela implique que l'entreprise a une bonne solvabilité financière.

3.3. Analyse de la situation financière

3.3.1. Analyse de la structure du bilan

❖ Structure de l'actif

Tableau N°09 : Ratios de structure de l'actif

	2014	2015	2016
Immobilisations nettes	73,3%	67,4%	61,1%
Stocks	14,3%	26,3%	32,8%
Créances clients	11,5%	5,2%	4,5%
Disponibilités	0,9%	1,2%	1,6%
Total actif net	100%	100%	100%

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 11, 12, 15 et 16

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Les grands postes de l'actif : par ordre d'importance, ce sont les immobilisations, les stocks, et enfin les créances clients. Cela semble assez conforme à une activité de production, qui nécessite du matériel et de stocks de matières.

En 2014

Les actifs non courant de ZINE FOOD en 2014 étaient à l'ordre de 1 805 315 032.79 DA, soit 73.3% du total de l'actif net.

Les actifs courants de ZINE FOOD en 2014 contenaient :

- **Stocks** : 352 247 346,04 DA, soit 14,3% du total de l'actif net ;
- **Créances** : 283 721 689,76 DA, soit 11.5% du total de l'actif net ;
- **Disponibilités** : 21 669 052,59 DA, soit 0.9% du total de l'actif net.

En 2015

Les actifs non courant de ZINE FOOD en 2015 étaient à l'ordre de 2 231 050 265.31 DA, soit 67,4% du total de l'actif net.

Les actifs courants de ZINE FOOD en 2015 contenaient :

- **Stocks** : 727 442 748,69 DA, soit 26,3% du total de l'actif net ;
- **Créances** : 142 619 253,91 DA, soit 5,2% du total de l'actif net ;
- **Disponibilités** : 32 962 345,69 DA, soit 1,9% du total de l'actif net.

En 2016

Les actifs non courant de ZINE FOOD en 2016 étaient à l'ordre de 1 808 484 317,37 DA, soit 61,1% du total de l'actif net.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

Les actifs courants de ZINE FOOD en 2016 contenaient :

- **Stocks** : 969 715 243,79 DA, soit 32,8% du total de l'actif net ;
- **Créances** : 131 622 305,25 DA, soit 4,5% du total de l'actif net ;
- **Disponibilités** : 47 765 138,25 DA, soit 1,6% du total de l'actif net.

Conclusion générale : On remarque que les actifs non courants représentent deux tiers du total de l'actif, durant les trois années d'étude, et cela à cause du poids important des immobilisations dans le total de l'actif.

❖ Structure du passif

Tableau N° 10 : Ratio de structure du passif

	2014	2015	2016
Capitaux propres	-4,9%	8,6%	20,6%
Dettes financières long terme	17,6%	12,3%	10,5%
Dettes d'exploitation	11,1%	21,5%	29,5%
Autres dettes court terme	76,2%	57,5%	39,5%
Total passif	100%	100%	100%

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 11, 12, 15 et 16

Au niveau du passif, on remarque que l'indépendance financière est trop faible. Les capitaux propres représentent une part sensiblement inférieure par rapport l'endettement financier et malgré l'amélioration en 2016, il reste très loin des 50%. C'est dû aux montants des autres dettes, car le financement se fait essentiellement par ces dettes court terme.

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

3.3.2 Analyse des indicateurs de l'équilibre financier

Tableau N°11 : calcul des indicateurs de l'équilibre financier

	2014	2015	2016
Capitaux permanent		580696427,31	918814578,14
- Actif immobilisé	312 736 730,88 1 805 315 032,79	1866041288,65	1808484317,37
FR	-1 492 578 301,91	-1 285 344 861,3	-889 669 739,23
Actif circulant (hors trésorerie)	635 969 035,80	870062002,60	1101337549,04
- Passif courant (hors trésorerie)	2 128 463 594,26	2115756777,72	1829423878,16
BFR	-1 492 494 558,46	-1 245 694 775,1	-728 086 329,12
Trésorerie actif	21 669 052,59	32962345,69	
- Trésorerie passif	21 752 796,85	72612431,91	47765138,25 209348548,36
TN	-83 744,26	-39 650 086,22	-161 583 410,11

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 11, 12, 15 et 16

FR < 0, durant les trois années analysées, on remarque que l'entreprise ne peut couvrir que 1/3 de ses actifs par ses capitaux propres, cette situation est due à :

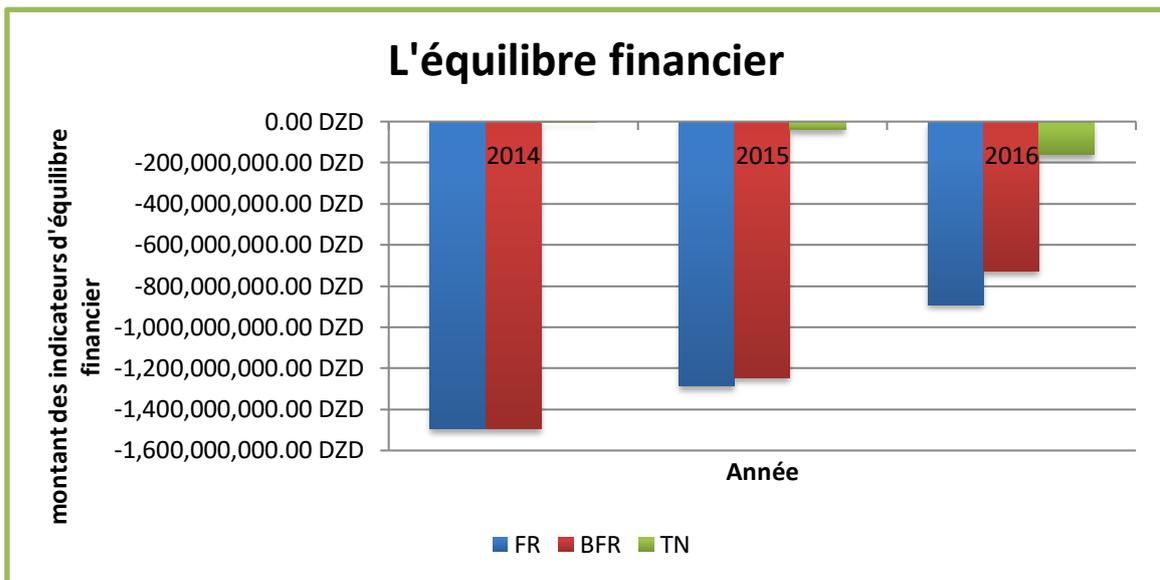
- Dû au capital très faible par rapport au total du bilan
- Une augmentation des capitaux propres, cela peut être expliqué par les investissements réalisés par ZINE FOOD, mais ces fonds propres n'arrivent pas à couvrir l'investissement effectué durant la même année.

BFR < 0, durant les trois années, on constate que le cycle d'exploitation génère suffisamment de ressources pour financer les emplois cycliques. Cette situation est due à :

- La politique commerciale suivie par l'entreprise (elle peut être expliquée par la rotation moyenne du compte fournisseur supérieure à celui du compte client).

TN < 0, durant les trois années, on constate une trésorerie nette négative. Cela est dû au montant de remboursement des apports des associés, qui se fera selon la disponibilité de trésorerie.

Figure N°14 : Indicateurs de l'équilibre financier



Source : élaboré par l'étudiante sur la base de tableau N° 11

Situation générale

Donc on peut dire que cette situation n'est pas satisfaisante car une partie de l'actif immobilisé est financé par des ressources courtes (autres dettes : apports des associés). L'équilibre financier est fragile et coûteux, il peut par ailleurs être remis en question par des fournisseurs et les banquiers, ils peuvent à tout moment retirés leur confiance.

3.3.3 Ratios de liquidité

Tableaux N° 12 : calcul des ratios de liquidité

	2014	2015	2016
Liquidité immédiate (Disponibilités / DCT)	1,01%	1,51%	2,34%
Liquidité courante ((créances + disponibilités) / DCT)	14,20%	8,02%	8,80%
Liquidité générale (actif courant / DCT)	30,58%	41,26%	56,36%

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 11, 12, 15 et 16

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

On constate que *le ratio de liquidité immédiate* est sensiblement inférieur à 50%, il est au moyen de 1,67%. On peut dire que ZINE FOOD n'a pas la capacité de payer ses dettes à court terme. Cela peut conduire à une perte de confiance de la part des fournisseurs et à un prolongement de l'échéancier de paiement.

Après calcul de *ratio de liquidité immédiate*, on constate que ZINE FOOD est en mesure de rembourser en moyenne 10% de ses dettes à moins d'un an en immobilisant la totalité de ses créances et de ses disponibilités.

Le ratio de liquidité générale n'a pas dépassé le 1 durant les trois années, c'est-à-dire les actifs à court terme ne garantissent pas une marge importante de paiement du passif à court terme. Même si le ratio de liquidité générale augmente au fil du temps, il reste toujours à des niveaux non confortables car il est inférieur à 1.

Par ailleurs, on n'oubliera pas le caractère très statique de ces ratios : ils sont établis sur un bilan clôturé au 31 décembre, et peuvent ne pas représenter la situation réelle sur douze mois d'activité.

3.4. Analyse de la rentabilité

3.4.1. Analyse de la rentabilité d'actif

Tableau N°13 : calcul de la rentabilité d'actif

	2014	2015	2016
Résultat opérationnel / Actif net	-4,11%	14,43%	14,05%
= Résultat opérationnel / Chiffre d'affaires	-24,87%	12,22%	10,62%
× Chiffre d'affaires / Actif net	0,17	1,18	1,32

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 et 17

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

On observe une augmentation de la rentabilité de l'actif, ce qui est une bonne chose : ZINE FOOD a une activité de plus en plus rentable. En observant attentivement la décomposition de cette rentabilité, on constate deux choses :

- D'une part, la marge opérationnelle augmente entre 2014 et 2015, puis diminue légèrement l'année suivante (- 1,5%), mais reste positive. C'est une bonne chose, dû à une meilleure productivité.
- Dans le même temps, la rotation de l'actif est presque stable durant la période.

3.4.2. La rentabilité des capitaux engagés

Tableau N° 14 : calcul de la rentabilité des capitaux engagés

Capitaux engagés	2014	2015	2016
Immobilisations nettes	1 805 315 032,79	1 866 041 288,6	1 808 484 317,3
BFR	-1492 494 558,46	-1 245 694 775,1	-728 086 329,1
= Capitaux engagés	312 820 475,33	620 346 513,53	1080397988,25
Capitaux propres	-120 610 538,66	239 390 243,7	608 752 986,36
Endettement net	433 431 013,80	380 956 269,82	471 645 001,89
= Capitaux engagés	312 820 475,14	620 346 513,53	1 080 397 988,2
Rentabilité des capitaux engagés (ROCE)	2014	2015	2016
Marge opérationnelle	-24,43%	12,20%	10,63%
× Rotation des capitaux engagés	1,30	5,27	3,62
Rentabilité des capitaux engagés (ROCE)	-31,79%	64,35%	38,50%

Source : élaboré par l'étudiante sur la base des annexes N° 7, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16 et 17

On constate que la rotation des capitaux propres augmente fortement puis se dégrade. En effet, alors qu'en 2015, 1 DA de capitaux engagés génèrait 5,27 DA de ventes, en 2016, 1 DA de capitaux engagés ne génère plus que 3,6 DA de ventes. La rentabilité

CHAPITRE III : ANALYSE FINANCIERE DE LA SARL ZINE FOOD

globale des capitaux engagés, pourrait être encore améliorée grâce à une meilleure gestion du BFR.

3.5. Analyse des flux de trésorerie (cash-flow)

Voici les variations des flux de trésorerie :

Tableau N° 15 : les flux de trésorerie

(En DA)

<i>Flux</i> <i>Année</i>	Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles	Flux de trésorerie provenant des activités d'investissements	Flux de trésorerie provenant des activités de financements
2015	693 541 768,20	-350 567 024,22	- 382 541 085,94
2016	613 940 474,63	-188 979 206,70	-546 894 591,82

Source : Retiré des tableaux des flux de trésorerie (annexes N° 10, 14 et 18)

Commentaire

L'exploitation génère un flux de trésorerie positif, en légère régression en 2016.

Si l'on compare les cash-flows opérationnels effectivement dégagés aux investissements qui ont été réalisés, on constate que ce premier réussit à combler les investissements. Donc ZINE FOOD s'autofinance.

On constate que le déficit de financement s'explique par les autres dettes. D'autre part, on remarque (voir annexes N° 10-12) que la SARL ZINE FOOD ne verse pas des dividendes durant toute la période. Par contre le versement des apports des associés s'effectuera selon la disponibilité de trésorerie de la société. Ce qui s'explique par une trésorerie nette négative.

3.6. Synthèse et recommandations

Au final, la synthèse du tableau des flux de trésorerie nous donne les éléments suivants :

- La société ZINE FOOD dégage une CAF importante ;
- La non-maitrise du BFR consomme une partie du cash-flow ;
- Le cash flow opérationnel couvre tout les besoins d'investissement ;
- Problème de liquidité ;
- Les besoins de financement ont augmenté par le fait que la société rembourse régulièrement les autres dettes.

Nos recommandations sont donc les suivantes :

- Travailler sur une meilleure maitrise du BFR, notamment sur les délais d'écoulement de stocks et négocier au mieux les délais fournisseurs ce qui aura un impact favorable sur le BFR ;
- Il faut surveiller les charges de personnel, ceux-ci diminuent considérablement la valeur ajouté ;
- Maitriser certaines charges telles que, les services extérieurs et les charges financières afin de permettre à la société de rémunérer le capital ;
- Assurer l'équilibre financier à travers l'augmentation du capital; l'entreprise était solvable, avec une capacité d'autofinancement suffisante pour couvrir les investissements, néanmoins sa structure financière n'est pas optimale, en effet les fonds propre de cette dernière ne couvrent pas l'ensemble de ses investissements ;
- Mise en œuvre d'un système de contrôle de gestion pour assurer les objectifs fixés de l'entreprise et donc l'amélioration de la performance.

Conclusion

Nous arrivons au terme de notre 3^{ème} et dernier chapitre consacré à l'aspect pratique de notre travail, dans lequel nous avons présenté la structure d'accueil de notre stage pratique (la société ZINE FOOD et la direction finance et comptabilité), analysé ses états financiers (principalement le bilan, le compte de résultat et tableau des flux de trésorerie) durant les trois années ultérieures et apprécié sa performance financière ainsi que sa situation financière tout en présentant les indicateurs et résultats obtenus avec leurs interprétations.

Après appréciation de la performance financière de la SARL ZINE FOOD à travers l'analyse financière, nous avons pu constater que cette dernière a un rôle important dans la détermination des points faibles et points à améliorer (en terme financier) de l'entreprise et considérer comme un outil d'aide pour les gestionnaires, afin de suivre l'évolution de l'entreprise et sa situation envers les tiers.

*Conclusion
générale*

CONCLUSION GENERALE

Dans un environnement économique en perpétuel changement et de plus en plus instable, l'entreprise qu'elle soit publique ou privée, est quotidiennement confrontée à une multitude de risques qui peuvent entraver la réalisation des objectifs qu'elle s'est fixée pour assurer sa pérennité, son développement et sa performance financière..

L'évaluation de sa situation et sa performance financières est donc nécessaire, cependant elle doit suivre ses comptes annuels afin de fixer les points forts et les points à améliorer (en termes de performance financière).

Afin de s'assurer que l'entité va atteindre ses objectifs et réaliser le rendement de ses capitaux investis, elle se dote d'un outil d'évaluation et d'appréciation qui est efficace, il s'agit de l'analyse financière.

Dans ce rôle d'appréciation de l'équilibre financier, de la solvabilité et de la rentabilité des capitaux investis, l'analyse financière pourrait donc être qualifiée comme étant une démarche qui a pour objectif de mettre un jugement d'ensemble sur les performances de l'entreprise.

Déterminer le rôle et l'importance de l'analyse financière au sein de l'entreprise fut notre but dans cette étude qui a pour thème « l'analyse financière, une démarche permettant d'apprécier la situation et la performance financières de l'entreprise cas 'SARL ZINE FOOD' ».

Notre objectif à travers ce mémoire, était de démontrer la contribution de l'analyse financière à l'appréciation de la situation et la performance financières par la réponse à la question de départ suivante :

« A travers l'analyse financière, ZINE FOOD est-elle performante et saine financièrement ? »

Afin d'apporter une réponse à notre problématique, nous nous sommes d'abord appuyés sur la méthode descriptive dans la partie théorique en se basant sur les différents ouvrages du domaine, ensuite nous avons adopté la méthode analytique dans la partie pratique en se basant sur des informations et des données obtenues lors du stage pratique effectué au niveau de la SARL ZINE FOOD.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre mémoire nous avons essayé de répondre aux questions précédemment énoncées, en affirmant ou infirmant les hypothèses proposées.

A travers l'analyse des indicateurs de l'équilibre financier nous avons pu saisir que la société ZINE FOOD n'est pas en mesure d'assurer son équilibre financier. En effet, une grande partie de ses investissements est financés par des ressources à court terme. Ce qui a conduit à un fonds de roulement négatif. Ainsi sa trésorerie nette est négative.

Ce qui infirme notre première hypothèse.

D'après l'analyse des marges et de rentabilité économique nous avons pu savoir que la rentabilité économique de ZINE FOOD est positive et cette dernière bénéficie d'un effet de levier ce qui implique que l'excédent de rentabilité économique bénéficie aux actionnaires ; la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement et pourrait être encore améliorée grâce à une meilleure gestion du BFR.

Donc notre deuxième hypothèse est relativement confirmée par cette réponse.

A travers l'analyse des flux nous avons pu constater que la société ZINE FOOD ne dégage pas de la disponibilité et enregistre un déficit de financement. Donc elle n'est pas génératrice des flux de trésorerie.

D'où notre troisième hypothèse est infirmée.

Durant notre stage au sein de la ZINE FOOD, nous avons pu avoir une idée assez claire sur la l'analyse financière.

En effet lors de cette mission nous avons pu apprécier et identifier la situation financière de la ZINE FOOD, ce qui nous a permis de dégager des déséquilibres financiers, de rechercher les différentes causes , de montrer les conséquences et de formuler les recommandations pertinentes qui permettent d'améliorer le fonctionnement de l'entreprise.

CONCLUSION GENERALE

Donc à travers ce cas pratique nous avons constaté que les activités de l'analyse financière englobent la collecte des données significatives et leur interprétation afin de tirer des conclusions sur la situation financière d'une entreprise, sa politique d'endettement et de refinancement.

Apports de la recherche

Nous avons tenté, à travers notre contribution, de mettre en exergue l'importance de l'analyse financière, son apport à l'entreprise ZINE FOOD et son aide à la gestion des ressources financières, à travers des indicateurs de gestion.

Par ailleurs, nous avons cherché à élargir la réflexion sur l'analyse financière et la performance financière en accordant une plus grande importance à leurs appréciations au sein d'une entreprise agroalimentaire qui fait face à un environnement de plus en plus complexe.

Recommandations

- Renforcer en permanence l'analyse financière afin qu'elle puisse identifier les déséquilibre financiers;
- Le suivi des évolutions des marges du secteur pour faire face aux concurrents ;
- L'utilisation des nouvelles méthodes et outils en matière de performance financière;
- Faire circuler beaucoup plus la culture d'analyse et d'audit au sein de l'entreprise à travers des séminaires.

Les limites de la recherche

Comme dans toute recherche, notre étude comporte certaines limites engendrées par le fait qu'on ne peut tout explorer en une seules fois.

Non capacité de comparer les marges avec des indicateurs du secteur (absence de comparaison dans l'espace) ;

Le thème de recherche est très large ;

CONCLUSION GENERALE

Notons également, l'insuffisance de temps consacré à l'élaboration de ce travail, car nous avons aimé approfondir et étendre notre champ de recherche.

Perspectives et futures pistes de recherche

Notre travail comporte certes quelques insuffisances dues aux limites citées précédemment, plusieurs recherches peuvent donc être envisagées afin de compléter notre étude parmi les quelles nous pouvons citer :

- Quelles sont les conséquences de l'absence de l'analyse financière dans l'entreprise ?
- Quel est le rôle et l'importance de l'analyse financière dans l'augmentation de rentabilité ?
- Quel est le rôle préventif de l'analyse financière en cas de défaillance financière ?
- Quelle démarche à suivre pour effectuer une analyse financière des comptes consolidés ?

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

- **Ouvrage :**

1. BERK. J et DEMARZO. P, « Finance d'entreprise », édition PEARSON, 2^e éd, 2014.
2. Collectif EPBI, « Système Comptable Financier », édition Page Bleues, Alger, 2010
3. EGLEME J., PHILIPPS A. et RAULET C., « Analyse comptable et financière », édition DUNOD, PARIS, 2000
4. GRANDGUILLOT. B et F, « Analyse financière », 15^e édition, 2011-2012, Paris.
5. HAMMAM. M, « Comptabilité générale selon le SCF et les normes IFRS », édition le Savoir, 2011.
6. HONORE. L, « Gestion financière », édition ARMAND COLIN, 2004.
7. LAHILLE. J, « Analyse financière », édition DUNOD, 4^e édition, Paris, 2013.
8. LAVAUD. R, « Comment mener une analyse financière », édition DUNOD, 2^e édition, Paris, 1982.
9. LEGROS. G, « Mini manuel de finance d'entreprise », édition Dunod, Paris, 2010.
10. Marion. A, « Analyse financière concepts et méthodes », édition DUNOD, 5^e édition, Paris, 2011.
11. OGIEN. D, « Gestion financière », édition Dunod, paris, 2008
12. PAYRARD. J et autres, « Analyse financière : normes françaises et internationales IAS/IFRS », Vuibert, Paris, 9^{eme} édition, 2006.
13. PINTOUL. P, « La performance durable », édition DUNOD, paris, 2003
14. REFAIT. M, « L'analyse financière, que -sais-je », édition PUF, Paris, 1994.
15. THIBIERGE. C, « analyse financière », édition VUIBERT, 5^e édition, Paris, 2014.

- **Article et revue :**

16. ST-PIERRE. J, LAVIGNE. B et BERGERON. H, « Les indicateurs de performance financière et non financière », édition HAL, France, 2005.

- **Sites internet**

www.journaldenet.com

www.vernimment.com

www.memoireonline.com

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Dédicace

Liste des abréviations	I
Liste des tableaux	II
Liste des figures.....	III
Liste des annexes	IV
Résumé	V
Introduction générale.....	A-D

CHAPITRE 01: Notions et concepts de base de l'analyse financière

Introduction	01
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière.....	02
1.1. L'évolution historique de l'analyse financière	02
1.2. Les définitions et objectifs de l'analyse financière	03
1.3. L'utilité de l'analyse financière	06
1.4. Les méthodes et démarche de l'analyse financière	08
Section 02 : L'information financière	13
2.1. Les sources d'information de l'analyse financière.....	11
2.2. Les incidences des normes IAS / IFRS sur l'analyse financière.....	14
2.3. Les documents financiers	16
Section 03 : Notions de base la performance financière	25
3.1. Le concept de la performance	25
3.2 La performance financière	31
Conclusion	33

Table des matières

CHAPITRE 02: La démarche de l'analyse financière pour apprécier la situation et la performance de l'entreprise34

Introduction 35

Section 01 : L'analyse de l'activité et la rentabilité de l'entreprise..... 36

1.1. L'analyse des soldes intermédiaires de gestion36

1.2. Les différents niveaux de la rentabilité et l'effet de levier 41

1.3. La capacité d'autofinancement 45

Section 02 : L'analyse de la situation financière et de l'équilibre financier 47

2.1. L'Étude de l'équilibre financier 47

2.2. Analyse des ratios de structure financière52

Section 03 : L'analyse par les flux58

3.1. La notion des flux de trésorerie58

3.2. La différence entre le tableau des flux de trésorerie et le compte de résultat..... 58

3.3. La structure du tableau des flux de trésorerie 59

Conclusion 65

CHAPITRE 03: Analyse financière de la SARL ZINE FOOD 66

Section 01 : La présentation générale de l'entreprise 68

1.1. Identification et création de ZINE FOOD68

1.2. Présentation de la structure organisationnelle de la ZINE FOOD.....72

1.3. L'organigramme de la SARL ZINE FOOD.....74

Table des matières

Section 02 : La direction d'accueil	75
2.1. Présentation de la direction d'accueil	75
2.2. L'organigramme de la D.F.C	76
2.3. Analyse de la comptabilité de ZINE FOOD	78
Section 03 : L'analyse financière – société ZINE FOOD.	80
3.1. Analyse de la croissance	82
3.2. Analyse des marges	84
3.3. Analyse de la situation financière	90
3.4. Analyse des flux de trésorerie	97
3.5. Synthèse et recommandations	98
Conclusion	99
Conclusion générale	100
Bibliographie	106
Annexe	108

Annexes

Annexe N 01 : Actif du bilan

ACTIF	N Brut	N Amort./Prov.
ACTIF IMMOBILISÉ (NON COURANT)		
Ecart d'acquisition (ou goodwill)	207	2807, 2907
Immobilisations incorporelles	20 (hors 207)	280 (hors 2807 290(hors 2907))
Immobilisations corporelles	21 / 22 (hors 229)	281, 282, 291, 292
Immobilisations en cours	23	293
Immobilisations financières		
Titres mis en équivalence – entreprises associées	265	
Autres participations et créances rattachées	26 (hors 265&269)	
Autres titres immobilisés	271/272/273	
Prêts et autres actifs financiers non courants	274/275/276	
TOTAL ACTIF NON COURANT		
ACTIF COURANT		
Stocks et en cours	30 à 38	39
Créances et emplois assimilés		
Clients	41 (hors 419)	491
Autres débiteurs	409, Débit[42,43,44(hors 444à448), 45,46,486,489]	495, 496
Impôts	444, 445, 447	
Autres actifs courants	Débit 48	
Disponibilités et assimilés		
Placements et autres actifs financiers courants	50 (hors 509)	
Trésorerie	519 & autres Débit 51/ débit 52 /, 53, 54	59
TOTAL ACTIF COURANT		
TOTAL GENERAL ACTIF		

Source : arrêté du 26-07-2008 (JORAPD n° 19 du 25 mars 2009)

Annexe N 02 : Passif du bilan

PASSIF	N
CAPITAUX PROPRES	
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	101, 108
Capital non appelé	109
Primes et réserves (Réserves consolidées (1))	104, 106
Ecart de réévaluation	105
Ecart d'équivalence (1)	107
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	12
Autres capitaux propres – Report à nouveau	11
Part de la société consolidante) (1)	
Part des minoritaires (1)	
TOTAL I	
PASSIFS NON-COURANTS	
Emprunts et dettes financières	16, 17
Impôts (différés et provisionnés)	134,155
Autres dettes non courantes	229
Provisions et produits comptabilisé. d'avance	15 (hors 155) , 131, 132
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	
PASSIFS COURANTS	
Fournisseurs et comptes rattachés	40 (hors 409)
Impôts	Crédit 444, 445,447
Autres dettes	419, 509, Crédit [42,43, 44 (hors 444 à 447), 45, 46, 48
Trésorerie Passif	519 et autres Crédit51, crédit 52
TOTAL PASSIFS COURANTS III	
TOTAL GENERAL PASSIF	

Source : arrêté du 26-07-2008 (JORAPD n° 19 du 25 mars 2009)

Annexe N 03 : compte de résultat par nature

	N
Ventes et produits annexes	70
Variation stocks produits finis et en cours	71
Production immobilisée	72
Subventions d'exploitation	74
I – PRODUCTION DE L'EXERCICE	
Achats consommés	60
Services extérieurs et autres consommations	61 & 62
II – Consommation de l'exercice	
III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	
Charges de personnel	63
Impôts, taxes et versements assimilés	64
IV EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	
Autres produits opérationnels	75
Autres charges opérationnelles	65
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur	68
Reprise sur pertes de valeur et provisions	78
V RESULTAT OPERATIONNEL(ou d'exploitation)	
Produits financiers	76
Charges financières	66
VI RESULTAT FINANCIER	
VII RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	695 & 698
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	692 & 693
total des produits des activités ordinaires	
total des charges des activités ordinaires	
VIII RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	77
Eléments extraordinaires (charges)) (à préciser)	67
IX RESULTAT EXTRAORDINAIRE	
X RESULTAT NET DE L'EXERCICE	
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)	
XI RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)	
Dont part des minoritaires (1)	
Part du groupe (1)	

Annexe N 04 : compte de résultat par fonction

	Note	N	N - 1
Chiffres d'affaires Coût des ventes			
MARGE BRUTE			
Autres produits opérationnels Coûts commerciaux Charges administratives Autres charges opérationnelles			
RESULTAT OPERATIONNEL			
Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel, dotations aux amortissements)			
Produits financiers			
Charges financières			
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT			
Impôts exigibles sur les résultats ordinaires Impôts différés sur résultats ordinaires (variations)			
RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES			
Charges extraordinaires Produits extraordinaires			
RESULTAT NET DE L'EXERCICE			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Annexe N 05 : tableau des flux de trésorerie (méthode directe)

TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE (Méthode directe)

Désignation	Note	N	N -1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissement reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – liquidités.			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

BILAN (ACTIF) -copie provisoire

ACTIF	NOTE	N			N-1
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains		178214212,58		16892222,18	
Bâtiments		359 212 202,61	4 490 152,53	354 722 050,08	
Autres immobilisations corporelles		1 422 932 609,91	94 622 367,81	1 328 310 242,10	1 226 804 934,41
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours	R1S4L1	121 512 740,61		121 512 740,61	250 839 058,82
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		770 000,00		770 000,00	100 000,00
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		1 904 427 553,13	99 112 520,34	1 805 315 032,79	1 477 743 993,23
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		352 247 346,04		352 247 346,04	122 567 458,92
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs		24 653 759,85		24 653 759,85	2 455 757,04
Impôts et assimilés		259 067 929,91		259 067 929,91	168 007 594,95
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		21 669 052,59		21 669 052,59	21 155 628,50
TOTAL ACTIF COURANT		657 638 088,39		657 638 088,39	314 186 439,41
TOTAL GENERAL ACTIF		2 562 065 641,52	99 112 520,34	2 462 953 121,18	1 791 930 432,64



BILAN (PASSIF) -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		101 000 000,00	1 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		-160 116 272,56	-60 893 888,33
Autres capitaux propres - Report à nouveau		-61 494 266,91	-600 378,58
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		-120 610 539,47	-60 494 266,91
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		433 347 269,54	497 999 999,11
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		433 347 269,54	497 999 999,11
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		251 151 938,31	46 935 755,62
Impôts			
Autres dettes		1 877 311 655,95	1 212 773 200,00
Trésorerie passif		21 752 796,85	94 715 744,82
TOTAL III		2 150 216 391,11	1 354 424 700,44
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		2 462 953 121,18	1 791 930 432,64

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états finan



COMPTE DE RESULTAT /NATURE -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Ventes et produits annexes		407 114 550,00	
Variation stocks produits finis et en cours		7 447 411,00	
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		414 561 961,00	
Achats consommés		-292 189 357,91	-803 494,59
Services extérieurs et autres consommations		-95 698 890,28	-54 802 143,29
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-387 888 248,19	-55 605 637,88
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		26 673 712,81	-55 605 637,88
Charges de personnel		-26 588 888,49	
Impôts, taxes et versements assimilés		-2 013 240,00	-89 318,97
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		-1 928 415,68	-55 694 956,85
Autres produits opérationnels		76,30	4,02
Autres charges opérationnelles		-219 915,28	-90 136,01
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-99 112 520,34	
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		-101 260 775,00	-55 785 088,84
Produits financiers		609 461,54	2 727 155,99
Charges financières		-59 464 959,10	-7 835 955,48
VI-RESULTAT FINANCIER		-58 855 497,56	-5 108 799,49
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		-160 116 272,56	-60 893 888,33
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		415 171 498,84	2 727 160,01
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-575 287 771,40	-63 621 048,34
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		-160 116 272,56	-60 893 888,33
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		-160 116 272,56	-60 893 888,33



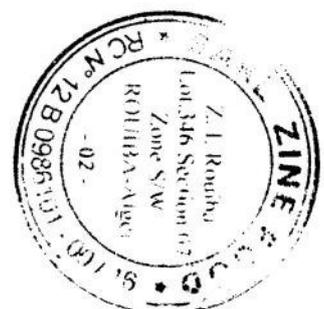
TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients		483 956 456,60	
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel		-537 472 193,85	-220 579 285,86
Intérêts et autres frais financiers payés		-60 510 621,62	-21 606 390,23
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		-114 026 358,87	-242 185 676,09
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		-114 515,26	-65 136,00
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		-114 140 874,13	-242 250 812,09
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-508 189 485,78	-1 040 714 882,08
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations financières		-1 450 000,00	
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières		800 000,00	
Intérêts encaissés sur placements financiers		609 461,54	1 702 593,12
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)		-508 230 024,24	-1 039 012 288,96
Flux de trésorerie provenant des activités de financements			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts		855 500 000,00	1 345 316 724,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées		-159 652 729,57	-139 163 739,27
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		695 847 270,43	1 206 152 984,73
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasiliquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		73 476 372,06	-75 110 116,32
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période		-73 560 116,32	1 550 000,00
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin de la période		-83 744,26	-73 560 116,32
Variation de la trésorerie de la période		73 476 372,06	-75 110 116,32
Rapprochement avec le résultat comptable		233 592 644,62	-14 216 227,99



BILAN (ACTIF) -copie provisoire

ACTIF	NOTE	N			N-1
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments		562 907 889,77	25 845 690,78	537 062 198,99	354 722 050,08
Autres immobilisations corporelles		1 662 393 381,96	339 163 285,88	1 323 230 096,08	1 328 310 242,10
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
		2 932 700,00		2 932 700,00	121 512 740,61
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		2 816 293,58		2 816 293,58	770 000,00
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		2 231 050 265,31	365 008 976,66	1 866 041 288,65	1 805 315 032,79
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
		727 442 748,69		727 442 748,69	352 247 346,04
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs		32 332 671,69		32 332 671,69	24 653 759,85
Impôts et assimilés		110 286 582,22		110 286 582,22	259 067 929,91
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		32 962 345,69		32 962 345,69	21 669 052,59
TOTAL ACTIF COURANT		903 024 348,29		903 024 348,29	657 638 088,39
TOTAL GENERAL ACTIF		3 134 074 613,60	365 008 976,66	2 769 065 636,94	2 462 953 121,18



SARL ZINE FOOD

LOT 346 ZONE S/W CLASSE 7 Z IN ROUIBA ALGER

EXERCICE:01/01/15 AU 31/12/15

N° D'IDENTIFICATION:0012 1609 86101 53

BILAN (PASSIF) -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		101 000 000,00	101 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		360 000 783,18	-160 116 272,56
Autres capitaux propres - Report à nouveau		-221 610 539,47	-61 494 266,91
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		239 390 243,71	-120 610 539,47
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		341 306 183,60	433 347 269,54
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		341 306 183,60	433 347 269,54
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		523 974 361,92	251 151 938,31
Impôts			
Autres dettes		1 591 782 415,80	1 877 311 655,95
Trésorerie passif		72 612 431,91	21 752 796,85
TOTAL III		2 188 369 209,63	2 150 216 391,11
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		2 769 065 636,94	2 462 953 121,18

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états finan

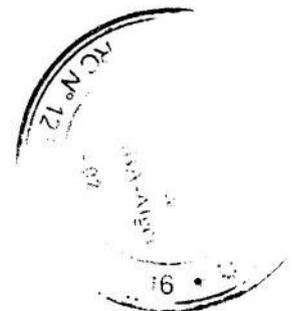


COMPTES DE RESULTAT / NATURE - copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Ventes et produits annexes		3 271 376 952,00	407 114 550,00
Variation stocks produits finis et en cours		484 801,24	7 447 411,00
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		3 271 861 753,24	414 561 961,00
Achats consommés		-2 221 721 794,25	-292 189 357,91
Services extérieurs et autres consommations		-228 724 629,68	-95 698 890,28
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-2 450 446 423,93	-387 888 248,19
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		821 415 329,31	26 673 712,81
Charges de personnel		-153 988 350,40	-26 588 888,49
Impôts, taxes et versements assimilés		-1 672 306,14	-2 013 240,00
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		665 754 672,77	-1 928 415,68
Autres produits opérationnels		1 600 142,85	76,30
Autres charges opérationnelles		-1 753 592,97	-219 915,28
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-265 896 456,32	-99 112 520,34
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		399 704 766,33	-101 260 775,00
Produits financiers		4 365 889,29	609 461,54
Charges financières		-44 069 872,44	-59 464 959,10
VI-RESULTAT FINANCIER		-39 703 983,15	-58 855 497,56
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		360 000 783,18	-160 116 272,56
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 277 827 785,38	415 171 498,84
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-2 917 827 002,20	-575 287 771,40
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		360 000 783,18	-160 116 272,56
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		360 000 783,18	-160 116 272,56

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients		3 867 822 495,05	483 956 456,60
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel		-3 124 985 407,18	-537 472 193,85
Intérêts et autres frais financiers payés		-49 050 875,78	-60 510 621,62
Impôts sur les résultats payés			
Opérations en attente de classement (47) !!!!		128 515,55	
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		693 914 727,64	-114 026 358,87
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		-372 959,44	-114 515,26
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		693 541 768,20	-114 140 874,13
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-352 778 379,06	-508 189 485,78
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations financières		-11 870 343,12	-1 450 000,00
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières		9 802 371,61	800 000,00
Intérêts encaissés sur placements financiers		4 279 326,35	609 461,54
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)		-350 567 024,22	-508 230 024,24
Flux de trésorerie provenant des activités de financements			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts			855 500 000,00
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées		-382 541 085,94	-159 652 729,57
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		-382 541 085,94	695 847 270,43
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi-liquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		-39 566 341,96	73 476 372,06
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période		-83 744,26	-73 560 116,32
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin de la période		-39 650 086,22	-83 744,26
Variation de la trésorerie de la période		-39 566 341,96	73 476 372,06
Rapprochement avec le résultat comptable		-399 567 125,14	233 592 644,62



BILAN (ACTIF) -copie provisoire

ACTIF	NOTE	N			N-1
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		159 000,00	22 083,33	136 916,67	
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments		562 907 889,77	53 991 085,27	508 916 804,50	537 062 198,99
Autres immobilisations corporelles		1 917 381 724,95	627 104 105,99	1 290 277 618,96	1 323 230 096,08
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours		4 210 925,00		4 210 925,00	2 932 700,00
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants		4 942 052,24		4 942 052,24	2 816 293,58
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		2 489 601 591,96	681 117 274,69	1 808 484 317,37	1 866 041 288,65
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		969 715 243,79		969 715 243,79	727 442 748,69
Créances et emplois assimilés					
Clients		65 522 841,62		65 522 841,62	
Autres débiteurs		47 193 526,49		47 193 526,49	32 332 671,69
Impôts et assimilés		18 905 937,14		18 905 937,14	110 286 582,22
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		47 765 138,25		47 765 138,25	32 962 345,69
TOTAL ACTIF COURANT		1 149 102 687,29		1 149 102 687,29	903 024 348,29
TOTAL GENERAL ACTIF		3 638 704 279,25	681 117 274,69	2 957 587 004,66	2 769 065 636,94



SARL ZINE FOOD

LOT 346 ZONE SW CLASSE 7 Z.IN ROUBA ALGER

EXERCICE:01/01/16 AU 31/12/16

N° D'IDENTIFICATION:0012 1609 86101 53

BILAN (PASSIF) -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		101 000 000,00	101 000 000,00
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidés (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net du groupe (1)		369 362 742,65	360 000 783,18
Autres capitaux propres - Report à nouveau		138 390 243,71	-221 610 539,47
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		608 752 986,36	239 390 243,71
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		310 061 591,78	341 306 183,60
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		310 061 591,78	341 306 183,60
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		637 383 256,12	523 974 361,92
Impôts		24 891 686,23	
Autres dettes		1 167 148 935,81	1 591 782 415,80
Trésorerie passif		209 348 548,36	72 612 431,91
TOTAL III		2 038 772 426,52	2 188 369 209,63
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		2 957 587 004,66	2 769 065 636,94

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états finan



COMPTE DE RESULTAT /NATURE -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Ventes et produits annexes		3 912 489 883,65	3 271 376 952,00
Variation stocks produits finis et en cours		-4 651 142,05	484 801,24
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		3 907 838 741,60	3 271 861 753,24
Achats consommés		-2 658 608 431,75	-2 221 721 794,25
Services extérieurs et autres consommations		-215 118 888,69	-228 724 629,68
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-2 873 727 320,44	-2 450 446 423,93
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		1 034 111 421,16	821 415 329,31
Charges de personnel		-300 806 392,22	-153 988 350,40
Impôts, taxes et versements assimilés		-1 434 680,00	-1 672 306,14
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		731 870 348,94	665 754 672,77
Autres produits opérationnels		265 000,01	1 600 142,85
Autres charges opérationnelles		-586 970,94	-1 753 592,97
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-316 108 297,93	-265 896 456,32
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		415 440 080,08	399 704 766,33
Produits financiers		2 556 051,51	4 365 889,29
Charges financières		-48 633 388,94	-44 069 872,44
VI-RESULTAT FINANCIER		-46 077 337,43	-39 703 983,15
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		369 362 742,65	360 000 783,18
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3 910 659 793,12	3 277 827 785,38
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-3 541 297 080,47	-2 917 827 002,20
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		369 362 742,65	360 000 783,18
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		369 362 742,65	360 000 783,18



TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE -copie provisoire

	NOTE	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients		4 541 208 415,25	3 867 822 495,05
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel		-3 875 041 927,43	-3 124 985 407,18
Intérêts et autres frais financiers payés		-53 429 513,20	-49 050 875,78
Impôts sur les résultats payés			
Opérations en attente de classement (47) !!!!		985 300,00	128 515,55
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires		613 722 274,62	693 914 727,64
Flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires		218 200,01	-372 959,44
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		613 940 474,63	693 541 768,20
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations corporelles ou incorporelles		-188 231 129,14	-352 778 379,06
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisitions d'immobilisations financières		-8 085 017,85	-11 870 343,12
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières		4 901 824,85	9 802 371,61
Intérêts encaissés sur placements financiers		2 435 115,44	4 279 326,35
Dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissements (B)		-188 979 206,70	-350 567 024,22
Flux de trésorerie provenant des activités de financements			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectuées			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilées		-546 894 591,82	-382 541 085,94
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)		-546 894 591,82	-382 541 085,94
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasiliquidités			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		-121 933 323,89	-39 566 341,96
Trésorerie ou équivalent de trésorerie au début de la période		-39 650 086,22	-83 744,26
Trésorerie ou équivalent de trésorerie à la fin de la période		-161 583 410,11	-39 650 086,22
Variation de la trésorerie de la période		-121 933 323,89	-39 566 341,96
Rapprochement avec le résultat comptable		-491 296 066,54	-399 567 125,14

